Site et Musée romains d'Avenches
Rapport d'activité – **2018**

Site et Musée romains d'Avenches
Rapport d'activité – 2018

Avenches 2019

AVENTICVM
SITE ET MUSÉE ROMAINS AVENCHES

Case postale 58
CH-1580 Avenches
Tél. +41 (0)26 557 33 00
E-mail musee.romain@vd.ch
www.aventicum.org

canton de vaud

Sauf mention autre en légende, toutes les illustrations de ce cahier ont été réalisées par les collaborateurs d'AVENTICVM – Site et Musée romains d'Avenches et/ou sont déposées aux archives de cette institution.

Édition et mise en page Daniel Castella, Site et Musée romains d'Avenches
Impression Imprimerie Saint-Paul, Fribourg
Parution annuelle
© 2019 AVENTICVM – Site et Musée romains d'Avenches, État de Vaud

Sommaire

2018, une année décisive, pleine de surprises et d'émotions ! 4
L'équipe 5
Le Musée 9
La bibliothèque 16
Les archives 18
Le laboratoire de conservation-restauration 21
Le site et les monuments 29
Les fouilles 34
Recherche et publications 40
Manifestations dans les monuments 47
Médias et communication 48

Abréviations utilisées

APA	Association Pro Aventico
ARS	Association pour l'Archéologie Romaine en Suisse
BCUL	Bibliothèque Cantonale Universitaire de Lausanne
BNS	Bibliothèque Nationale Suisse
BPA	Bulletin de l'Association Pro Aventico
EPFL	École Polytechnique Fédérale de Lausanne
HE-Arc CR	Haute École Arc Conservation-Restauration, Neuchâtel
HEIA-FR	Haute École d'Ingéniérie et d'Architecture, Fribourg
MCAH	Musée Cantonal d'Archéologie et d'Histoire, Lausanne
MRA	Musée romain d'Avenches
SERAC	Service des Affaires Culturelles (État de Vaud)
SIPaL	Service Immeubles, Patrimoine et Logistique (État de Vaud)
SMRA	Site et Musée romains d'Avenches
UNIFR	Université de Fribourg
UNIL	Université de Lausanne

2018, une année décisive, pleine de surprises et d'émotions !

Marie-France Meylan Krause

• Un nombre de visiteurs record

17'000 visiteurs au Musée, parmi lesquels 627 ont assisté aux neuf « Apéritifs du Samedi » et 143 aux contes des cinq « Dimanches au Musée » ! Ces chiffres confirment les bons résultats obtenus ces dernières années; ils nous montrent qu'un large public, venu parfois d'outre-mer, apprécie Aventicum, et que la population locale, très attachée à son Musée, est sensible aux activités qu'il développe.

• Les 180 ans du Musée dignement fêtés

Deux jours de liesse sur le site de l'amphithéâtre avec la participation de nombreux partenaires, de l'Association Pro Aventico, de bénévoles et d'une équipe passionnée ! Pas moins de 2'000 personnes sont venues fêter avec nous cet événement.

• L'exposition de référence renouvelée

Des salles entièrement rénovées, une toute nouvelle muséographie installée, faisant la part belle aux nouvelles technologies, dans l'attente de la réalisation d'un musée digne de l'importance de la capitale des Helvètes.

• Enfin une maquette d'Aventicum !

On la réclamait à cor et à cri depuis longtemps, elle est enfin là, la nouvelle maquette du site, agrémentée de commentaires et de projections : une belle collaboration interdisciplinaire de toute l'équipe du SMRA

• Le mur d'enceinte, dernier monument visible étudié

Grâce à l'implication conjointe d'un doctorant de l'Université de Lausanne et de la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches, une publication scientifique, complétée par une plaquette destinée au grand public, paraîtra très bientôt. La pose de stéréoscopes et de stèles d'information en certains endroits du site permettra au visiteur de mieux appréhender l'aspect et la fonction de cette muraille.

• Une nouvelle mosaïque entre dans les collections

L'année 2018 restera gravée dans la mémoire de l'équipe du SMRA : ce n'est pas tous les jours en effet que l'on découvre une mosaïque presque intacte. Son prélèvement – une opération à hauts risques – a été mené avec virtuosité par les conservateurs-restaurateurs, en étroite collaboration avec les archéologues et techniciens du SMRA.

• Les monnaies des sanctuaires révélées

La parution d'une monographie est toujours un événement marquant, qui clôt plusieurs années d'intenses recherches. C'est le cas pour ce volume publié par les numismates du SMRA avec le concours de l'Inventaire des Trouvailles Monétaires Suisses.

• Changement de direction après neuf ans à la tête d'Aventicum

C'est à titre plus personnel l'événement le plus marquant de cette année. Je prends en effet congé d'un site captivant, au potentiel extraordinaire, et surtout d'une équipe magnifique, passionnée, aux compétences reconnues bien au-delà des frontières cantonales.

L'équipe

Marie-France Meylan Krause
avec la collaboration de Sophie Bärtschi Delbarre, Daniel Castella et Sophie Hautier

Trente personnes se partagent 18,7 emplois à temps plein (ETP) (SIPaL: 5,6 ETP; SERAC: 13,1 ETP).

Musée (SERAC)

Direction

Marie-France Meylan Krause *(jusqu'au 31 décembre)*	100% (80% dès le 1er octobre)

Administration, accueil et logistique

Sophie Hautier, administratrice	80%
Christiane Saam, secrétaire	60%
Giovanni Cambioli, technicien de musée	80%
Sylvie Chaignat, accueil	30%
Florence Friedli, accueil	30%
Audrey Progin, accueil	25%

Conservation-restauration

Myriam Krieg, responsable	80%
Noé Terrapon, responsable	100%
Laura Andrey	60%
Slobodan Bigović	70%

Deux conservateurs-restaurateurs auxiliaires (SERAC) sont venus renforcer l'équipe du laboratoire pour le mobilier archéologique: Sandra Gillioz (90%, jusqu'à fin juillet) et Line Pedersen (290 h). Vincent Chappuis a remplacé Sandra Gillioz, en congé-maternité, de juillet à fin décembre.

Le secteur « monuments et matériaux architecturaux » (SERAC) a bénéficié de la présence de Lionel Berger (1'478 h), Steven Pepin (444 h), Romain Pilloud (473 h), Nicolas Staudenmann (1'604 h) et Francesco Valenti (456 h), qui ont renforcé l'équipe du laboratoire, notamment sur les chantiers extérieurs (mur d'enceinte et mandats externes).

Le secteur de la conservation-restauration des monuments (SIPaL) a en outre bénéficié de l'aide de sept auxiliaires (SIPaL): Chantal Borel (806 h), Caroline Kneubühl (147 h), Vincent Raclot (1'036 h), Gabriel Sikorowski (279 h), Pedro Lourenço Sousa (970 h), Francesco Valenti (1'043 h) et Anjo Weichbrodt (936 h) pour le théâtre et l'amphithéâtre.

Collections

Sophie Bärtschi Delbarre, conservatrice, responsable des collections	80%
Sandrine Bosse Buchanan, chargée de recherche, responsable des inventaires du lapidaire, de la céramique et de la terre cuite de construction	35%
Anika Duvauchelle, chargée de recherche, responsable de l'inventaire du mobilier métallique	30%

Isabella Liggi Asperoni, chargée de recherche, responsable de l'inventaire numismatique 20%
Sophie Romanens, responsable MuseumPlus 60%
Andreas Schneider, régisseur d'images 40%

Plusieurs collaboratrices ont fourni un appui au secteur des collections :

Caroline Kneubühl, Audrey Progin, Chantal Martin Pruvot, Fanny Puthod et Alexandra Spühler, archéologues, ont collaboré en tant qu'auxiliaires ou mandataires à l'inventaire de la peinture murale, du mobilier métallique, du lapidaire, du verre et des monnaies, au récolement des collections ainsi qu'à l'intégration d'images dans la base de données MuseumPlus.

Recherche et publications

Daniel Castella, responsable 85%
Bernard Reymond, dessinateur-illustrateur 50%

Plusieurs collaborateurs ont été engagés ponctuellement ou mandatés pour des travaux de recherche et de dessin : Chantal Martin Pruvot (études de mobilier en verre), Nathalie Wolfe-Jacot (étude des trouvailles monétaires des fouilles de la route du Faubourg 2014 et de Sur Fourches 2016-2017) et Cécile Matthey (dessin).

Depuis 2014, l'étude du mur d'enceinte est confiée à Matthias Flück, doctorant à l'Université de Lausanne, engagé à 50%, grâce au soutien de la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches.

Archives / bibliothèque

Cécile Matthey, responsable 85%
Jean-Paul Dal Bianco 100%

Le secteur des archives a pu compter sur le soutien de Christine Lauener Piccin pour l'équivalent d'un 5% d'ETP.

Les différents secteurs ont bénéficié de l'aide de cinq civilistes : Renaud Martin du 19 février au 6 juillet, Fabien Piro du 1er au 21 septembre, Benoît Schopfer du 16 juillet au 17 août, Jonathan Thomet du 4 au 6 avril et Evan Vaucher du 9 juillet au 17 août.

Activités de terrain et conservation du patrimoine immobilier (SIPaL)

Direction

Nicole Pousaz, archéologue cantonale

Fouilles

Pierre Blanc, responsable 90%
Hugo Amoroso 80%
Laurent Francey 90%
Édouard Rubin 40%
Aurélie Schenk 80%

Dix-neuf archéologues et techniciens de fouilles ont été engagés par la Section Archéologie cantonale pour collaborer à plusieurs chantiers réalisés par le SMRA entre février et fin novembre (durée cumulée des contrats : 572 semaines). Il s'agit de Christofer Ansermet, Florence Bovay, Toma Corvin, Virginie Ecoffey, Florence Gilliard, Denis Goldhorn, Ryan Hugues, Olivier Heubi, Chrystel Jeanbourquin, Danny Jeanneret, Steve Lehmann, Maëlle Lhemon, Deborah Locatelli, Maja Markovic, Guillaume Nicolet, Bénédicte Oulevay, Benoît Pittet, Olivier Presset et Louise Rubeli. Plusieurs de ces collaborateurs ont également accompli divers travaux de post-fouille en lien avec ces interventions.

Site et monuments

Thomas Hufschmid, responsable	50%
Édouard Rubin	40%

Logistique

Luisa Lopes, entretien intérieur des bâtiments	45%
Rosalba Salierno, entretien intérieur des bâtiments	45%

L'entretien du site est confié par le SIPaL au service communal de la voirie.

Démission

Au regret unanime de l'équipe du SMRA, Marie-France Meylan Krause a démissionné de son poste de directrice de l'institution au 31 décembre 2018.

Engagée en 1989 en tant qu'archéologue et collaboratrice scientifique au sein de la Fondation Pro Aventico, elle a d'abord partagé son temps entre des études céramologiques et d'autres missions de plus en plus variées, parmi lesquelles la préparation d'expositions temporaires et diverses activités de médiation et de recherche.

Après un intermède de deux ans au Service archéologique de Fribourg, elle a pris la direction du SMRA en 2010. Elle a initié, mené ou accompagné un grand nombre de projets d'exposition, de publication et de médiation, avec un souci permanent de fédérer les énergies et de transmettre à ses pairs comme au grand public sa passion pour l'Antiquité et le patrimoine avenchois.

***Fig. 1** – Marie-France Meylan Krause*

Nommé en fin d'année, le nouveau directeur du SMRA, Denis Genequand, a pris ses fonctions au 1er avril 2019.

Échanges interinstitutionnels

Une visite conjointe de l'exposition «*Scanning Sethos*» à l'Antikenmuseum de Bâle a été organisée le 28 février avec l'équipe d'Augusta Raurica (Augst BL), suivie par une série d'entretiens et d'ateliers communs.

L'équipe du Vindonissa-Museum a été accueillie le 8 mars à Avenches afin de discuter de l'organisation des deux institutions et de la valorisation sous toutes ses formes.

Le SMRA a également participé à la fête romaine d'Augusta Raurica le 26 août en proposant une démonstration du fonctionnement d'une grue romaine.

À l'initiative du Prof. L. E. Baumer, dans le cadre d'une collaboration entre le Département d'archéologie, de muséologie et d'histoire de l'Université de Renmin en Chine et l'Unité d'archéologie classique et des sciences de l'Antiquité de l'Université de Genève, neuf étudiants chinois, accompagnés de leur professeur, ont visité Avenches du 9 au 12 juillet. Ils ont été reçus par les divers secteurs d'activité du SMRA et ont même eu l'occasion de participer brièvement aux fouilles en cours sur le site *(voir p. 38-39)*.

Voyage d'étude

Le 29 juin, le SMRA s'est rendu dans la région de Bienne (fig. 2). Une visite guidée a emmené l'équipe sur le site archéologique de *Petinesca* (Studen), agrémentée d'un accueil avec café-croissants par l'Association Pro Petinesca. Les collaborateurs ont ensuite découvert l'exposition temporaire «*Imaginer le passé*» au Nouveau Musée de Bienne. Après un repas sur les rives du lac de Bienne, l'excursion s'est poursuivie par une visite des vestiges de la voie romaine à Frinvillier et de la «niche à Mars» (Péry-La Heutte), ainsi que de la roche percée de Pierre-Pertuis.

Association Pro Aventico

Divers collaborateurs travaillent pour la bonne marche de l'Association Pro Aventico: Jean-Paul Dal Bianco (procès-verbaux, communication, publicité, coordination des associations régionales), Sophie Hautier (trésorière), Christiane Saam (secrétariat) et Marie-France Meylan Krause (organisation).

***Fig. 2** – L'équipe du SMRA en excursion à* Petinesca *(Studen), sous la conduite de l'archéologue Rudolf Zwahlen*

Le Musée

Sophie Bärtschi Delbarre et
Marie-France Meylan Krause
avec la collaboration de Sandrine Bosse Buchanan

La fréquentation du Musée

	2018		2017	
	Nombre	%	Nombre	%
Total des visiteurs	**16'947**	100,0	**16'487**	100,0
Élèves (resp. classes d'école)	2'779 (136)	16,4	3'863 (210)	23,4
Participants aux visites guidées du Musée (ss. le site)*	647	3,8	691	4,1
Participants aux visites guidées du Musée et du site*	401	2,3	1'297	7,8
Participants aux visites guidées du site (ss. le Musée)*	1'921	**	1'650	**

* Visites proposées par l'Office du tourisme d'Avenches
** Les visites du site (sans le Musée) ne sont pas comptabilisées dans les entrées du Musée

Le nombre d'entrées au Musée continue d'augmenter, atteignant presque 17'000 visiteurs en 2018. L'ouverture partielle de la nouvelle exposition de référence, dont le vernissage a coïncidé avec la fête des 180 ans du Musée en septembre, est certainement responsable de ce nouveau record. Le week-end festif du 14 au 16 septembre, à lui seul, a accueilli plus de 2'000 visiteurs, parcourant la nouvelle exposition, découvrant les stands installés sur la place du Rafour ou assistant aux différents spectacles proposés tout au long du week-end (théâtre antique, conférence, combats de gladiateurs, etc.). Le deuxième étage du Musée est pourtant resté fermé jusqu'à l'inauguration de septembre, suivi du premier étage depuis le 1er novembre, en vue des rénovations futures. Le nombre d'élèves ayant visité le Musée a à nouveau baissé en 2018, atteignant cette fois-ci moins de 20% des entrées. La rénovation des salles d'exposition permanentes en est certainement partiellement la cause, mais aussi, probablement, les difficultés rencontrées, depuis 2018, par les classes suisses pour financer les sorties scolaires.

Les publics du Musée romain d'Avenches proviennent des différentes régions linguistiques de Suisse ainsi que, cette année, de 67 autres pays (10,3% des entrées)! Les pays les mieux représentés sont les États-Unis (440 entrées), la France (381) et l'Allemagne (248), suivis du Canada (100), de l'Australie (73), de l'Espagne (72), du Royaume-Uni (68) et de la Belgique (59). Les publics se répartissent entre les écoles (16,4%), les visiteurs individuels (79,1%), et les visites guidées pour les groupes privés, les sociétés ou les entreprises (4,5%).

Rappelons que les personnes visitant le site et ses monuments sans entrer au Musée ne sont pas prises en compte dans les statistiques. Si celles-ci étaient comptabilisées dans les entrées au Musée, le nombre total de visiteurs pourrait être augmenté de près de 40%.

Collections et inventaires

MuseumPlus

Une séance avec l'entreprise Zetcom a eu lieu au printemps 2018. Quelques anomalies ont pu être traitées dans le courant de l'année, mais l'importation de plusieurs fichiers émanant de chercheurs du SMRA, correspondant à la migration dans la base de données de plus de 4'000 nouvelles fiches, n'a pas pu

être effectuée par Zetcom. Nous espérons que cela sera fait au début de l'année 2019, de même que le traitement d'autres problèmes restés en suspens depuis un certain temps.

Plusieurs séances ont en revanche été organisées par la DSI afin d'établir un document de cadrage en vue d'une migration vers une solution « full web ». À la demande de la DSI, quatre entreprises, dont Zetcom, ont présenté leurs bases de données. Un cahier des charges pour chaque musée devra être établi en 2019.

L'insertion d'images dans chaque fiche « objet » de la base de données s'est poursuivie en 2018 (A. Progin, avec l'aide du civiliste R. Martin). L'ensemble des photos de travail effectuées par les restauratrices lors du reconditionnement des tiroirs du local métal et du local bois ont ainsi été intégrées sur MuseumPlus (plus de 10'000 images). De plus, un certain nombre de photographies d'Andreas Schneider, dont les objets illustrés ne possédaient pas de notices dans la base de données, ont été mises sur MuseumPlus après création de fiches sommaires. Un outil informatique permettant la création de fiches sommaires a été développé spécifiquement par le civiliste Benoît Schopfer.

Un grand chantier concernant les dessins d'objets a également été entamé en 2018 (A. Progin), visant à scanner les dessins d'objets qui n'existent pas sous forme numérique puis à les intégrer sur MuseumPlus.

L'intégration systématique des informations contenues dans les archives pour les objets provenant de fouilles anciennes, en collaboration avec le secteur des archives, n'a pas pu se poursuivre en 2018. Ce travail sera repris en 2019 (S. Romanens).

La gestion des collections

L'inventaire sur la base de données MuseumPlus, la gestion, le conditionnement et le rangement des objets découverts dans l'année ont suivi leur cours en 2018. Un rattrapage de l'inventaire des trouvailles plus anciennes est également effectué. La céramique a été traitée par Sandrine Bosse Buchanan, le lapidaire et la terre cuite de construction par Sandrine Bosse Buchanan et Caroline Kneubühl, la numismatique par Isabella Liggi Asperoni et Fanny Puthod, la tabletterie par Aurélie Schenk, la peinture murale par Alexandra Spühler, le verre par Chantal Martin Pruvot, le métal par Anika Duvauchelle et Audrey Progin, et la mosaïque par Sophie Bärtschi Delbarre.

L'ensemble des objets en verre a été déménagé dans le local annexe (S. Romanens). Ce local, dont le climat est un peu plus stable que celui de la grande halle, sera mieux adapté à ces objets dont le matériau est sensible aux changements de température et d'humidité.

Le travail de création de fiches d'inventaire sommaires de l'ensemble des objets de la collection – entamé en 2013 et interrompu en 2016 – n'a pas pu être poursuivi en 2018. Nous sommes toujours dans l'attente d'un outil d'import MuseumPlus qui permettra d'intégrer directement ces notices dans la base de données (S. Romanens).

Le reconditionnement par le laboratoire de conservation-restauration des huit travées restantes de blocs des monuments d'*En Chaplix* n'a pu être terminé en 2018. Il sera effectué en 2019, permettant de boucler le récolement de ces deux monuments et de poursuivre avec le solde du lapidaire (C. Kneubühl).

Le déplacement de plusieurs milliers de cartons de céramique a été nécessaire en début d'année afin de réintégrer dans les compactus, par année de découverte, les nombreux récipients revenus du Musée, de restauration ou d'étude (S. Bosse Buchanan). Sandrine Bosse Buchanan a également effectué un récolement complet des inscriptions, de même que le reconditionnement et l'inventaire de la collection des terres cuites architecturales, avec l'aide du civiliste Evan Vaucher.

Les informations inscrites sur les sachets en plastique placés dans les cartons contenant les objets en métal ayant tendance à s'effacer, une intervention a été entamée dès début 2018 afin de reconditionner les objets dans des cartons non-acides et de reporter les informations d'inventaire sur des fiches cartonnées, évitant de perdre des données cruciales (S. Romanens et A. Progin, avec l'aide de civilistes). Ce travail, de longue haleine, devra se poursuivre en 2019.

Une campagne photographique systématique de tous les objets qui ont été exposés

au Musée a également débuté en 2018 afin d'obtenir une image publiable des objets les plus importants de la collection (S. Romanens et A. Schneider). Ce travail se poursuivra en 2019.

Déménagement des collections

Le programme de rénovation du Musée, en vue de proposer au public une nouvelle exposition de référence aux 2e et 3e étages de la tour, s'est poursuivi en 2018. Les travaux, commencés en mars 2016 et aboutissant dans un premier temps à la rénovation de la salle du 2e étage inaugurée en septembre 2018, ont continué avec la fermeture du 1er étage depuis le mois de novembre. Le déménagement de l'ensemble des collections exposées à cet étage a débuté à la fin de l'année (fig. 3) et se poursuivra, ainsi que le démontage du mobilier muséographique, au début de l'année 2019. Cet espace sera réservé, dès 2020, à la présentation d'expositions temporaires. Quant au rez-de-chaussée, lui aussi destiné à terme aux expositions temporaires, il sera réaménagé dans un second temps.

Le projet muséal de l'Institut d'histoire de l'art et de muséologie de l'Université de Neuchâtel sous la direction du Prof. Pierre-Alain Mariaux, impliquant six étudiants et consistant en une prévision du déménagement du 1er étage et du rez-de-chaussée du Musée (planning, matériel, déplacement des objets lourds, entreposage des collections dans le dépôt, etc.), s'est achevé en été 2018.

***Fig. 3** – Déplacement de la tête de Minerve en marbre dans le cadre du réaménagement du Musée*

Demandes et recherches

De nombreuses demandes de renseignements sur des objets de la collection nous parviennent chaque année. Ces requêtes, souvent couplées à des demandes d'images, émanent pour la plupart d'étudiants, de chercheurs ou de musées, suisses ou étrangers, plus rarement de personnes privées ou d'autres institutions.

Prêts

Dans le courant de l'année 2018, quatre institutions ont fait appel au SMRA pour le prêt de divers objets de la collection :

Musée Romain de Lausanne-Vidy, 17 mars 2018 – 20 janvier 2019, exposition *« Le clou de l'exposition (et vice versa) »* :

Des clous – décoratifs, de chaussure et de charpentier – et divers systèmes de fixation.

Musée Romain de Vallon, 4 mars 2018 – 24 février 2019, exposition *« Des chiffres ou des lettres. Compter, calculer, mesurer à l'époque romaine »* :

Des inscriptions témoignant de chiffres, un cadran solaire, une balance monétaire à tare fixe et une monnaie, ainsi que divers *graffiti* sur peinture murale et céramique où figurent des nombres.

Musée d'art et d'histoire, Fribourg, 13 avril – 19 août 2018, exposition *« ROMA ! Gravures de la collection Clemens Krause »* :

Relief en pierre de la louve allaitant Romulus et Rémus.

Musée cantonal d'archéologie et d'histoire, Lausanne, 2 mai 2018 – 6 janvier 2019, exposition *« Cosmos »* :

Panneau de la mosaïque de Bellérophon et original du buste en or de Marc-Aurèle.

Nouvelle exposition de référence

Aventicum, toute une histoire !

Une partie de la nouvelle exposition de référence a été inaugurée au Musée d'Avenches le 14 septembre 2018, à l'occasion des 180 ans de l'institution. Une salle de l'exposition permanente a été entièrement rénovée et les travaux, qui s'inscrivent dans un projet de transformation complète des salles du Musée, se poursuivront par étapes ces prochaines années.

La nouvelle présentation s'organise selon deux axes. Le premier, en cours d'élaboration au 3e étage, constitue une introduction sur le thème « Aventicum et son territoire ». Il permettra au public, dès 2019, de placer la cité romaine, et avant elle, la ville gauloise, dans son contexte historique et géographique au cœur du Plateau suisse. Cet étage est déjà accessible avec la projection d'un film d'animation racontant avec humour le développement de la ville au cœur du territoire des Helvètes. Le second, installé dans la salle du 2e étage inaugurée en septembre (fig. 4), est consacré à « Aventicum, capitale romaine » et vise à montrer les spécificités de la ville antique et son statut éminent pendant les trois premiers siècles de notre ère. Afin de raconter l'histoire du site et de ses monuments, une maquette topographique, animée par des projections verticale et horizontale, prend place au cœur de l'exposition. Le visiteur peut ainsi suivre le développement de la ville depuis son origine gauloise, son expansion romaine et jusqu'à son retrait sur les flancs de la colline dès la fin du 3e siècle de notre ère. Cette projection, richement illustrée, présente notamment les modélisations des monuments importants de la cité. Autour de la maquette, quelques dizaines d'objets parmi les plus célèbres de la collection, dialoguent les uns avec les autres sur le thème du pouvoir. Si la copie du buste en or de Marc Aurèle illustre le pouvoir impérial, d'autres évoquent l'importance de la religion, des mythes, des symboles ou encore du rôle primordial que jouaient le *forum* et les édifices de spectacle dans une ville romaine.

***Fig. 4** – La salle du 2e étage du Musée réaménagée en 2018*
Photo Charlotte Walker

***Fig. 5** – Des gladiateurs de la troupe ACTA s'affrontent dans les arènes à l'occasion des festivités organisées pour les 180 ans du Musée*

Les choix muséographiques font la part belle aux nouvelles technologies. Outre la projection centrale, neuf tablettes tactiles prennent place dans la salle, illustrant chacune une section de l'exposition. L'ensemble des textes descriptifs, des photos de détail des objets, des images de fouille, des restitutions ou des vidéos y sont proposés au public. L'emploi de tablettes, dont le contenu est modifiable à tout moment par l'équipe du Musée, offre une grande souplesse dans l'actualisation de l'exposition. La muséographie est aussi conçue pour faciliter l'ajout ou le remplacement d'objets.

180 ans du Musée

Inauguration de la nouvelle exposition de référence et animations (14-16 septembre)

Le SMRA a inauguré sa nouvelle exposition de référence 180 ans après l'ouverture officielle du Musée lui-même, en septembre 1838, dans la tour de l'amphithéâtre, par le premier Conservateur cantonal vaudois François-Rodolphe de Dompierre. Pour marquer cet anniversaire, le Musée romain invitait le public à venir faire la fête durant trois jours, avec au programme, spectacles, dégustations, démonstrations d'artisans, reconstitutions historiques et ateliers participatifs.

Plus de 2'000 personnes nous ont ainsi rendu visite, transformant l'esplanade du Musée et la place du Rafour en un lieu de rencontre et d'échanges, grâce à la participation du Musée romain de Vallon (atelier de mosaïques), d'Augusta Raurica (atelier de moulage), du Musée de la chaussure et des Meduobranes de l'Université de Lausanne (dégustations de mets romains). Les démonstrations de l'archéocéramiste Pierre-Alain Capt, de même que celles de l'équipe du SMRA (grue romaine, forge et taille de pierre)

***Fig. 6** – Thomas Hufschmid et Nicolas Staudenmann manipulent une grue de levage «à l'antique» sur la place du Rafour*

ont fasciné le public (fig. 6). Toutes ces animations ont pu se déployer grâce au soutien de l'Association Pro Aventico bien présente sur le lieu de la fête. Un spectacle *«On a eu été plus mal»* était également proposé le vendredi soir (L. Flutsch, P. Blanc et Ad'Opera comédie lyrique), une conférence sur les gladiateurs le samedi matin (Th. Hufschmid), le Satyricon de Pétrone le samedi soir (Groupe de Théâtre Antique) ou encore des spectacles mettant en scène gladiateurs et musiciens dans l'amphithéâtre (ACTA ; fig. 5).

Enfin, les étudiants en muséologie de Neuchâtel, qui nous ont aidés lors du déménagement du Musée, présentaient une exposition éphémère exprimant de manière fort pertinente la présence de l'absence ou comment suggérer l'essentiel dans un espace aussi restreint que le Musée d'Avenches.

Visites

Visites diverses du site, du Musée, du dépôt et/ou du laboratoire de conservation-restauration

Près de 900 personnes (principalement des élèves, des étudiants et des professionnels de l'archéologie ou de domaines proches) ont participé à 56 visites menées par les collaborateurs du SMRA au cours de l'année 2018. À ce chiffre doivent être ajoutées les visites organisées dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'Arts, avec 173 visiteurs, et des Journées Européennes du Patrimoine, avec l'accueil de 60 personnes au dépôt.

Valorisation et médiation

Festival latin-grec

Pour la première fois, le SMRA a participé à la lecture publique internationale organisée à l'occasion du festival européen latin-grec, destiné à sensibiliser le public à l'histoire et aux langues anciennes. Le 23 mars, de 10h à 11h, comme dans de nombreux autres endroits du monde, plusieurs passages des *Métamorphoses* d'Ovide ont été lus en diverses langues (latin, français, anglais, allemand, etc.) au cœur de la vieille ville d'Avenches par des collaborateurs du SMRA et par des guides.

«Dimanches au Musée»

Une fois par mois, trois conteuses racontent des histoires mythologiques. De janvier à mai, 143 personnes ont assisté à cette manifestation qui s'est déroulée sur cinq dimanches.

Ateliers et visites thématiques

En 2018, 14 ateliers et visites contées ont eu lieu, ce qui a engendré sur le site et au Musée la visite de 246 visiteurs :

Thème	Nombre d'événements	Nombre de participants
Peinture	4	73
Cuisine	3	52
Conter la mythologie	7	121
Total	14	246

L'atelier *«Peindre comme les Romains»*, élaboré par Alexandra Spühler, est conduit par plusieurs animateurs spécialement formés, avec le soutien logistique de Giovanni Cambioli.

La visite contée bilingue au Musée *«Quand la pierre raconte des histoires»* est menée en français et en allemand par Heidi Monin, conteuse.

Un nouvel atelier, consacré à la cuisine romaine, a été développé par Christine Lauener Piccin et Katja Schmitter. Cette activité se déroule dans le dépôt archéologique du SMRA.

Balade gourmande

Mises sur pied en été 2017, les balades gourmandes consistent en une randonnée à travers le site romain ou jusqu'au Bois de Châtel et se termine par un apéritif ou un repas romain, en fonction de la demande. Créées et menées par Christine Lauener Piccin, guide, et Katja Schmitter, médiatrice culturelle, ces visites ont permis à 117 personnes de vivre cet événement en 2018.

Passeport-vacances

Deux activités proposées par le SMRA dans le cadre du Passeport-vacances Vully-Avenches se sont déroulées le 9 juillet 2018. Le premier groupe d'enfants a participé à un atelier *« Peindre comme les Romains »*, le second a suivi une visite du site archéologique, de l'amphithéâtre à la Porte de l'Est, rythmée par plusieurs jeux romains. Les deux animations ont été organisées et menées par Alexandra Spühler.

Journées Européennes du Patrimoine

Les Journées Européennes du Patrimoine 2018 se sont déroulées les 1er et 2 septembre sur le thème *« Sans frontières »*. Le SMRA a profité de l'occasion pour organiser des visites guidées du dépôt archéologique, permettant au public de découvrir plus de 98% de ses collections.

Nuit du conte 2018

Le 9 novembre, le Musée romain a accueilli 29 personnes à l'occasion de la Nuit suisse du conte dont le thème était *« Multicolore »*. Les histoires étaient racontées par trois conteuses de l'Association fribourgeoise « Contemuse ».

Guides

Le groupement des guides de l'Office du tourisme d'Avenches a célébré son 30e anniversaire en 2018. Afin de fêter cet événement, Avenches Tourisme et le SMRA ont organisé le 24 août un buffet romain sur l'esplanade du Musée. La soirée s'est poursuivie au Caveau de l'Hôtel de Ville avec le spectacle de l'humoriste Bouillon : *« Quelques bien bonnes sur les Vaudois ! »*.

Suite à la formation, organisée par le SMRA et destinée à des personnes souhaitant intégrer l'équipe des guides, elle-même gérée par l'Office du tourisme d'Avenches (visites du musée et du site romains), entamée en automne 2017, trois nouveaux guides ont réussis leur examen en 2018 et ont pu mener leurs premières visites.

Une excursion, organisée par le SMRA et l'Office du tourisme, a eu lieu le 27 octobre. Les guides ont tout d'abord visité la vieille ville de Soleure, puis le Musée Blumenstein sous la houlette de guides de l'office du tourisme soleurois, ainsi que l'annexe archéologique du Musée, *« Archäologie im Pächterhaus »*, sous la conduite de Pierre Harb, archéologue cantonal de Soleure. La journée s'est poursuivie par une promenade dans les gorges de la Verena.

« Apéritifs du Samedi »

En 2018, neuf conférences, gratuites et ouvertes à tous, se sont tenues dans le cadre des « Apéritifs du Samedi ». Elles ont eu lieu dans la salle de paroisse catholique (Avenue Jomini 6), sauf celle du 17 mars qui s'est donnée au théâtre :

Le mur d'enceinte d'Aventicum, un monument bien connu – vraiment ? (Matthias Flück, 20.01.2018).

Mémoire du geste, mémoires de terres. De l'art de la céramique chez les Anciens (Pierre-Alain Capt, 17.02.2018).

D'Hésiode à Lucien : 1000 ans d'Antiquité en scènes (Matteo Capponi et Romain Galeuchet, www.projet-stoa.ch, 17.03.2018).

Tout n'est pas parfait : crimes et délits à l'époque romaine (Orlando Poltera, 14.04.2018).

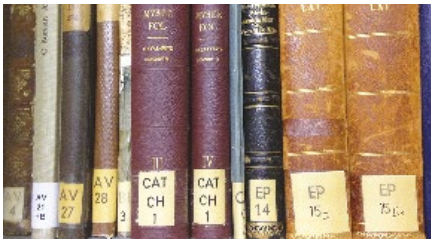
Le forum d'Avenches, centre politique et cœur battant d'Aventicum (Thomas Hufschmid, 26.05.2018).

Aventicum, actualités des fouilles (Pierre Blanc et collaborateurs, 23.06.2018).

30 millions d'amis ? L'animal et l'homme dans le monde romain (Karine Meylan, 20.10.2018).

Romulus et Rémus et la fondation de Rome. Mythe et réalité (Clemens Krause, 17.11.2018).

*À la rencontre des enfants d'*Aventicum *: mortalité, maladie et alimentation* (Chryssa Bourbou, 8.12.2018).



La bibliothèque

Cécile Matthey

L'année 2018 aura été marquée par la fin de l'inventaire des collections et par la création d'un outil de recherche pour la bibliothèque électronique. La présence régulière de civilistes a non seulement apporté une aide bienvenue dans les tâches courantes, mais a également permis de faire avancer certains gros dossiers, comme le traitement des dons.

Acquisitions

Au 31 décembre 2018, selon les statistiques fournies par Renouvaud, la bibliothèque du SMRA comptait 15'454 monographies et 2'557 fascicules de périodiques. Des chiffres bien inférieurs à la réalité en ce qui concerne les revues : comme l'avait montré l'inventaire réalisé en 2017, la majeure partie des périodiques ne sont pas catalogués à l'exemplaire. Des comptages manuels devront être effectués pour établir le nombre exact de fascicules de revues en possession du SMRA.

Au total, ce ne sont pas moins de 502 nouveaux documents (livres et fascicules de périodiques) qui ont rejoint les collections au cours de l'année 2018. En majorité issus d'achats (201 documents), ils proviennent également de dons (134) et d'échanges de publications (167). Fin 2018, le SMRA comptait 156 partenaires d'échanges basés en Suisse et à l'étranger.

Parmi les dons, mentionnons celui de la Bibliothèque communale d'Avenches, qui nous a cédé diverses publications d'archéologie et d'histoire à l'occasion de son déménagement.

Inventaire : suite et fin

Entre février et juin, l'inventaire des périodiques étrangers a pu être réalisé avec l'aide de Renaud Martin, civiliste. Pas moins de 7'646 fascicules, appartenant à 381 titres, ont été passés en revue. Cette opération bouclait l'inventaire complet des ressources de la bibliothèque du SMRA, commencé en 2017.

Traitement des dons

Grâce à l'aide des civilistes Renaud Martin et Fabien Piro, nous avons pu entamer le traitement de plusieurs dons, parfois volumineux. Les documents reçus ont été triés, classés et listés, en attendant d'être catalogués en bonne et due forme dans le courant de l'année 2019.

Dans la foulée, la collection de tirés à part léguée par le numismate Franz Koenig, qui compte presque 600 documents, a été répertoriée et partiellement numérisée. Elle sera prochainement intégrée à notre bibliothèque électronique.

Bibliothèque électronique

Diverses publications au format PDF, généralement fournies par les collaborateurs du SMRA, sont venues enrichir notre bibliothèque électronique interne. Fin 2018, elle comptait environ 500 documents. Afin de faciliter la consultation de ces ressources, classées par thème dans une simple arborescence de dossiers, un outil de recherche a été créé avec Zotero, logiciel de gestion bibliographique en ligne. Ce projet, dont les premiers tests sont prometteurs, se poursuivra durant l'année 2019.

Numérisation et mise en ligne de ressources du SMRA

Conformément au nouveau contrat passé avec l'ETH, le *Bulletin Pro Aventico* 57 (2016) a été envoyé à Zürich en vue de sa mise en ligne sur la plate-forme web <e-periodica.ch>.

Par ailleurs, le projet de numérisation mis en place en 2016 avec la BNS a pu être mené à terme. Les *Documents du Musée romain d'Avenches* nos 1 à 14, ainsi que diverses autres publications, sont désormais disponibles sur la plate-forme web <e-helvetica.ch>.

Logistique

La bibliothèque du secteur des fouilles, trop exposée à la lumière, a été transférée dans une armoire fermée. Les étiquettes indiquant les cotes des ouvrages, pour la plupart fortement décolorées, ont dû être remplacées.

Reliure et restauration

Un nouveau lot de documents a été confié à Fabienne Descombes, relieuse à l'Atelier du Tilleul à Middes. Outre la fabrication de reliures rigides et diverses réparations, elle a restauré le cartable original contenant le texte du *Château d'Avenches* publié par Albert Naef en 1902.

Prêt et services aux usagers

Cette année encore, nous avons reçu de nombreuses demandes de consultations, de prêts et de copies. Elles émanaient non seulement de collaborateurs du SMRA, mais aussi de lecteurs externes, en majorité des étudiants et des chercheurs de Suisse.

Les conditions d'utilisation de la bibliothèque, datant de 2013, ont été mises à jour.

Quoique peu nombreux en 2018, les prêts informels avec la BCUL fonctionnent bien. Nous avons aussi eu des échanges de documents avec diverses bibliothèques universitaires de Fribourg, Genève et Zürich.

L'ancienne borne de consultation installée dans la salle de lecture a finalement été remplacée par un PC pour en faciliter la maintenance. Elle permet de consulter le catalogue Renouvaud et d'autres sites de bibliothèques et de documentation via des signets fixes.

Durant l'été, le catalogue en ligne Primo/Renouvaud a modifié son interface. Les collaborateurs ont été informés des changements et des nouvelles fonctionnalités proposées par cet outil de recherche.

Enfin, signalons que le SMRA a accepté de contribuer au financement temporaire de Swissbib, outil en ligne très apprécié des lecteurs qui regroupe les catalogues de nombreuses bibliothèques académiques suisses, y compris la nôtre.

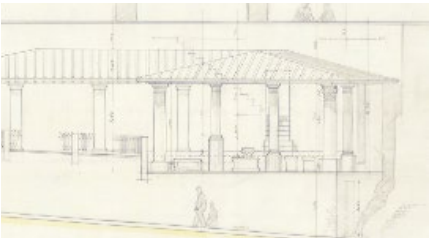
Divers

Suite à l'installation de la Bibliothèque communale d'Avenches dans le Collège de Sous-Ville, Cécile Matthey a rencontré sa responsable, Katia Richard. Les échanges ont été intéressants et cordiaux. Des collaborations entre nos deux institutions seraient bienvenues, mais restent encore à définir.

En septembre, une délégation de la Coordination Renouvaud a passé une matinée à la bibliothèque du SMRA. C'était l'occasion de mieux faire connaître l'institution, mais aussi d'échanger sur divers aspects des pratiques professionnelles. Les contacts ont notamment débouché sur l'organisation d'une Table ronde pour les bibliothécaires des musées vaudois, le 1er novembre à Lausanne.

Durant la fête des 180 ans du Musée, la bibliothèque a tenu un stand de bouquinerie (fig. 7). Divers livres et revues ont été proposés aux visiteurs à prix modiques. Une opération très appréciée, puisque plus de 60% des documents ont trouvé preneur.

***Fig. 7** – Le stand de bouquinerie de la bibliothèque lors de la fête des 180 ans du Musée*



Les archives

Cécile Matthey
avec la collaboration de Jean-Paul Dal Bianco

Outre le reconditionnement et l'inventaire d'archives physiques variées, l'année 2018 aura été marquée par divers travaux sur les documents anciens : conservation, restauration, numérisation, publication en ligne, etc. Par ailleurs, les microfilms de sauvegarde ont pu être archivés au dépôt de Lucens.

Versements

Le secteur des fouilles a remis aux archives un important lot de documentation (plans, photos, dossiers de fouille, rapports d'analyses, etc.) relative à diverses interventions récentes.

Plusieurs albums de photos de voyages ayant appartenu à Hans Bögli, ancien conservateur du Musée, transmis par son épouse, viendront compléter le fonds existant.

Traitement

Comme l'an dernier, de nombreux travaux de reconditionnement et d'inventaire ont été entrepris sur les archives physiques.

Les dossiers liés aux monuments du site (amphithéâtre, théâtre, sanctuaire du Cigognier, etc.) ont été triés, reclassés et transférés dans des boîtes prévues pour la conservation à long terme. La documentation issue de divers chantiers de fouilles a également été reconditionnée. Un travail de patience, vu le volume parfois important des documents à traiter : à elles seules, les fouilles du palais de Derrière la Tour ont produit plusieurs milliers de photos et de négatifs.

Suite à la découverte de nouvelles pièces lors du traitement des dossiers de fouille, l'inventaire des ektachromes a été mis à jour (inventaire et notices MuseumPlus).

En parallèle, nous avons procédé à l'inventaire et au reconditionnement des photos d'événements et des photos du personnel du SMRA. Certains documents particuliers ont été traités à cette occasion, par exemple des images de la visite du général Guisan à Avenches en 1940 (fig. 8).

Nous avons profité de la présence de deux civilistes, Evan Vaucher et Fabien Piro, pour réaliser divers travaux de longue haleine, comme le reconditionnement des dessins d'objets et l'inscription de numéros d'inven-

***Fig. 8** – Le général Henri Guisan dans les arènes d'Avenches en 1940, aux côtés de l'archéologue cantonal vaudois Louis Bosset. Photographe inconnu*

taire sur des tirages photos d'objets. Leur aide s'est aussi révélée précieuse pour poursuivre le traitement des rapports d'analyses et des rapports de fouilles, qui sont désormais classés, inventoriés et numérisés.

L'inventaire des plans et relevés de terrain, réalisé par Christine Lauener Piccin, se poursuit. Un tableau montrant les documents à leurs divers stades de traitement a été établi. Ce document sera utile pour planifier les futures campagnes de numérisation/microfilmage et pour organiser la suite de l'inventaire dans la base MuseumPlus.

Locaux et climat

Au début de l'été, des dégradations inquiétantes ont été constatées sur les négatifs anciens à base de nitrate de cellulose. Certaines pièces étaient même déjà détruites ! Sur les conseils de l'Institut Suisse pour la Conservation de la Photographie (ISCP), contacté en urgence, les documents atteints ont été isolés et placés en congélation.

D'après l'expertise globale réalisée ensuite par Christophe Brandt (ISCP/Memoriav), la collection photographique se porte plutôt bien, mais la climatisation du local de stockage devra absolument être améliorée. De plus, les pochettes en plastique Secol, peu adaptées aux négatifs anciens, devront être remplacées par des pochettes en papier. Ces travaux sont planifiés pour 2019.

Gestion documentaire

Le serveur L: a dû être vidé à brève échéance, à la demande de la DSI. Après tri et renommage, les documents qui s'y trouvaient ont été déplacés sur un serveur d'archivage sécurisé, dont l'aménagement se poursuit en collaboration avec les secteurs concernés. Les fichiers audiovisuels, les articles de presse, une partie des publications, les carnets de K ont ainsi été transférés sur le serveur sécurisé, ainsi que divers autres documents (dessins, photos, restitutions, etc.). La bibliothèque électronique y a également été installée. Ces transferts ont aussi permis d'alléger le serveur de travail, quasiment saturé.

Les scans des plans et des relevés de terrain, déjà classés par année, ont été regroupés par intervention. Cette opération, qui s'est parfois avérée complexe, devrait faciliter la recherche des documents.

Numérisation et microfilmage

Après signature d'une convention avec les Archives Cantonales Vaudoises (ACV), les versions de sauvegarde de tous nos microfilms leur ont été remises. Ces documents sont désormais archivés de manière définitive dans le Dépôt et Abri des Biens Culturels (DABC) de Lucens.

Les scans de plans et de diapositives réalisés en 2017 par l'entreprise MikroRepro ont été déposés sur le serveur S: après renommage des fichiers et ajout de métadonnées. Pour des raisons budgétaires, aucun lot ne leur a été confié cette année.

La collection de photographies sur plaques de verre, qui compte une centaine de pièces, a pu être restaurée et numérisée par l'ISCP à Neuchâtel (fig. 9).

À l'interne, d'importants travaux de numérisation ont été réalisés par Evan Vaucher et Fabien Piro, civilistes. Les scans des archives historiques du Musée et de l'Association Pro Aventico ont été complétés et en partie refaits. En outre, la numérisation des carnets de K, restée en suspens depuis plusieurs années, a pu être reprise.

Diffusion et consultation

Cette année encore, diverses demandes de consultation d'archives nous sont parvenues, émanant des collaborateurs du SMRA mais aussi de personnes externes, en majorité des étudiants et des chercheurs. Certains nous ont même contactés de fort loin, tel ce professeur de New York intéressé par les peintures de l'*insula* 1.

Les demandes de reproductions d'images, souvent destinées à des publications, sont restées nombreuses. Une importante série de photos d'archives a notamment été transmise au Laténium pour l'exposition *« Émotions patrimoniales »*, qui sera présentée en 2019.

Dans le cadre de l'Année du patrimoine culturel, le SMRA a versé sur la médiathèque en ligne Wikimédia Commons une trentaine de photos de l'enceinte romaine, prises entre 1917 et 1934 par Louis Bosset. Ce projet, initié par les Archives Cantonales Vaudoises, célébrait aussi les 120 ans de la première loi suisse consacrée à la protection du patrimoine, adoptée sous l'impulsion d'Albert Naef, premier archéologue cantonal vaudois.

Enfin, pour marquer la Journée mondiale du patrimoine audio-visuel, le 27 octobre, nous avons publié un post sur le compte Facebook du SMRA: il présentait un daguerréotype de 1847 conservé dans nos archives, montrant Eugène Secretan et sa famille.

Projets divers

Monica Bolliger, étudiante en Sciences de l'information à la HEG de Genève, a effectué son travail de master sur la politique de diffusion des images du SMRA. Ses propositions seront très utiles, en particulier pour la gestion des demandes d'images en lien avec l'*open access* et la future mise en ligne des photos de nos collections.

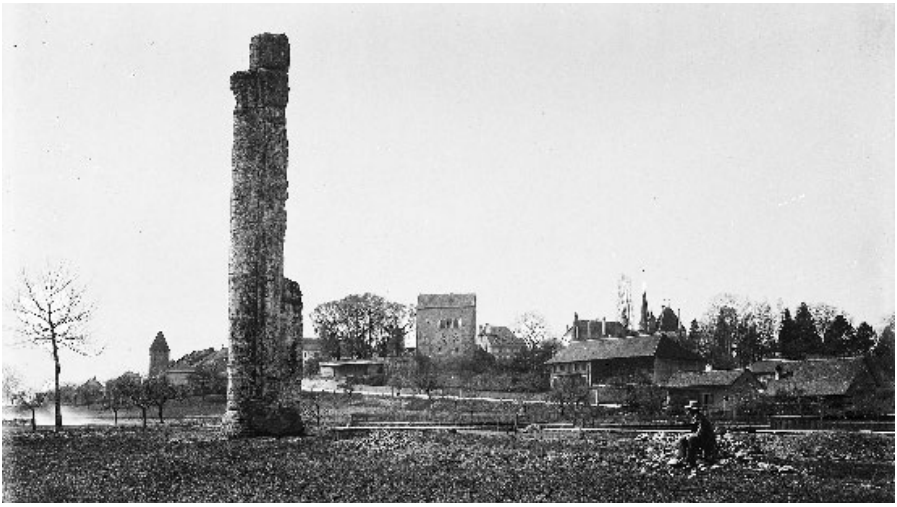
Un important projet de traitement des dessins d'objets a été mis en route en collaboration avec le secteur des collections. Il permettra de scanner systématiquement ces documents en vue de leur sauvegarde, de compléter les notices des objets dans la base de données MuseumPlus, mais aussi de rétablir les correspondances, souvent manquantes, entre les numéros des dessins et les objets.

En plus de ses activités aux archives, Jean-Paul Dal Bianco a été mis à contribution pour divers travaux graphiques, notamment dans le cadre de la nouvelle publication de l'ITMS *(voir p. 40)*. Outre la réalisation d'affiches et de papillons, il a assuré la mise en page des nouvelles fournitures de l'Association Pro Aventico (papier à lettres, cartes de visite, bulletins d'adhésion, etc.). Il a également participé à la conception et à la rédaction des contenus du nouveau site web de cette association.

Formation

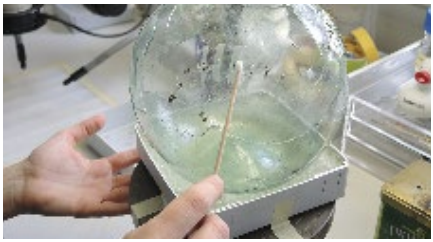
Durant les mois d'août et de septembre, Cécile Matthey a suivi un module de cinq jours consacré à l'archivage des documents audiovisuels, organisé par l'Université de Berne et Memoriav.

***Fig. 9** – Photo sur plaque de verre montrant la colonne du Cigognier et la tour du Musée vers 1890. Auteur inconnu*



Le laboratoire de conservation-restauration

Myriam Krieg et Noé Terrapon
avec le concours de Laura Andrey et Sandra Gillioz



Introduction

Les fouilles de 2018, presque continues, n'ont pas seulement conduit le laboratoire à prendre en charge au quotidien le mobilier exhumé sur plusieurs chantiers simultanés, mais aussi à intervenir sur le terrain. L'équipe du laboratoire s'est ainsi déplacée sur le théâtre des opérations pour y effectuer des prélèvements de natures et d'ampleurs très variables : petits objets organiques, céramique entière, tuyau de plomb long de plusieurs mètres et même une mosaïque !

Pendant le week-end des Journées des Métiers d'Art (JEMA), le laboratoire a ouvert ses portes aux visiteurs intéressés par la conservation-restauration du verre ainsi que par la restauration des mosaïques. La fabrication du verre dans l'Antiquité ainsi que les causes et effets de sa dégradation ont été expliquées au public. Parallèlement, le travail de remontage et de collage d'une urne a pu être suivi en direct au laboratoire. Au dépôt, la réalisation de mosaïques actuelles ainsi que les techniques de travail antiques ont été présentés en collaboration avec une mosaïste privée, de même que les méthodes de conservation-restauration des anciens pavements.

L'année 2018 a aussi été marquée par la préparation et la mise en place de la nouvelle exposition permanente du 2e étage du Musée. Après le déménagement des deux derniers étages en 2017, suivi d'un assainissement général de la salle du 2e, la mise en place des nouvelles structures a pu commencer. En parallèle, les objets destinés à être exposés dans la nouvelle muséographie ont été soumis à un examen minutieux visant à établir leur état de conservation et déterminer d'éventuelles interventions de stabilisation et/ou de restauration.

***Fig. 10** – En décembre, les objets du 1er étage du Musée ont été sortis de leurs vitrines et transportés au dépôt du SMRA. Vincent Chappuis et Line Pedersen ici en action*

En fin d'année, tous les petits objets de l'exposition permanente du 1er étage ont été sortis de leurs vitrines, emballés et transportés au dépôt où ils seront conditionnés et rangés dans les différentes collections (fig. 10).

Le petit mobilier

Le tableau de la page suivante (fig. 11) détaille la répartition horaire des travaux du laboratoire de conservation-restauration en 2018 dans le registre du mobilier et de la muséographie.

Domaine	Heures
Interventions sur les fouilles	51
Interventions du mobilier métallique (premiers soins, divers)	110
Interventions sur mobilier métallique en alliage cuivreux	250
Interventions sur mobilier métallique en fer	395
Interventions sur monnaies	299
Interventions sur du mobilier divers (pierre, tabletterie, os, etc.)	80
Interventions sur le petit mobilier en bois, vannerie	142
Interventions sur mobilier en verre	140
Interventions sur mobilier en céramique	353
Gestion des dépôts et suivi des collections des métaux et du mobilier organique (avec stagiaires et mandataires)	71
Gestion du climat du Musée et des dépôts	77
Prêts d'objets pour d'autres institutions, constat d'état et conditionnement	92
Travaux pour le Musée: exposition permanente	52
Projet renouvellement muséographie 2e étage	854
Suivi et assistance des stagiaires, civilistes, etc. / Travaux externes	68
Formations continues	46
Visites du labo pour classes d'écoles et autres groupes	155
Publications et conférences	147
Recherches de matériel et fournitures; rangement et entretien des outils et machines	148
Travaux administratifs, séances, organisation des travaux, etc.	626
Archives et bibliothèque du laboratoire	58
Total général	4224

***Fig. 11** – Répartition horaire des travaux réalisés en 2018 par le laboratoire (secteur «mobilier»). Les domaines d'activité mis en évidence ci-dessus (en orange) sont développés dans les prochains chapitres*

Renouvellement de l'exposition permanente du Musée

Vidé en 2017 déjà, le 2e étage a été complètement transformé. Au centre de la nouvelle muséographie, se trouve une maquette interactive qui permet de suivre l'évolution de la ville romaine. Tout autour, le visiteur peut découvrir des objets emblématiques d'Aventicum. Illustrant les différents types de pouvoir, une partie des objets sélectionnés pour la nouvelle mise en scène sortait d'un long séjour dans l'ombre des dépôts. Ils ont de ce fait été soumis à un examen minutieux de leur état de conservation, comme tous les autres objets déplacés d'un étage à l'autre du Musée. Le résultat de cet examen décidait de la suite des interventions: simple nettoyage, consolidations, dégagements pour meilleure lecture, retouches, etc. Afin d'affiner le diagnostic, certains objets ont même été passés au scanner rayons X (fig. 12).

***Fig. 12** – L'acrotère en alliage cuivreux doré du temple de la Grange des Dîmes est passé au scanner à l'Hôpital de Payerne*

En parallèle, de nouveaux supports adaptés à chaque type d'objets ont été conçus, en collaboration notamment, pour les plus lourds, avec une entreprise spécialisée (Art-Metallbau). Un bon support se doit d'être discret, tout en permettant à l'objet de supporter d'éventuelles secousses. Le visiteur doit en outre pouvoir observer et découvrir chaque objet sous son meilleur angle. Boutons émaillés de quelques grammes, bronzes pesant jusqu'à 20 kg, blocs architecturaux et éléments de statuaire en pierre de 300 à 500 kg, les situations pour lesquelles il s'agissait de trouver des solutions ont été très variées.

***Fig. 13** – Pour chaque vitrine, la mise en place des objets a été testée dans l'atelier, avant d'être réalisée au Musée : Vincent Chappuis marque les points de fixation des objets*

Chaque mise en place de vitrine et chaque type de fixation ont été testés au laboratoire (fig. 13), avant installation au Musée, dans un délai très court. Certains objets sont présentés sans vitrine, au mur ou sur des supports, alors que d'autres, plus fragiles et/ou plus petits, sont protégés par une vitre de verre. Le laboratoire a pu collaborer dès le début à la conception des vitrines. Le résultat est très satisfaisant : certaines d'entre elles permettent ainsi le contrôle de l'humidité relative au moyen de compartiments cachés, ainsi que le suivi de l'évolution du climat (température et humidité) au fil des saisons, par la mise en place d'un nouveau système de monitoring. Les radiateurs électriques, souvent mal positionnés, ont été remplacés par des unités terminales de climatisation au-dessus des portes d'entrée des salles d'exposition de chacun des étages, alimentés par un groupe de climatisation installé sur la terrasse du Musée. De plus, afin de maintenir le climat dans des marges acceptables, les salles ont été équipées de portes d'entrée vitrées.

Une soixantaine d'objets a ainsi trouvé un nouvel écrin, et quelques artefacts particulièrement fragiles ont enfin pu sortir des dépôts climatisés pour être montrés au public. C'est le cas notamment de l'original du couteau pliable en fer orné de gladiateurs en ivoire, d'un glaive à pommeau en os et ivoire, et d'un masque de théâtre en ivoire dont seule la copie avait été jusqu'à présent exposée.

Interventions sur les fouilles : l'exemple d'un prélèvement de céramique

La fouille dite de la « Brocante » (route de Lausanne) a livré de nombreux trésors en 2018. Le laboratoire a été appelé à plusieurs reprises pour effectuer des prélèvements sur ce chantier, en particulier pour une céramique gauloise complète au contenu potentiellement intéressant (fig. 14). En position couchée,

***Fig. 14** – Céramique gauloise, entière mais écrasée par le passage des engins, mise au jour sur le chantier dit de la « Brocante »*

***Fig. 15** – Trois étapes du prélèvement d'une céramique complète sur le chantier de la «Brocante», de l'encollage temporaire (a) à la fouille du sédiment à l'intérieur du vase (c), en passant par le prélèvement lui-même (b)*

ce récipient gisait malheureusement à faible profondeur dans une zone de manœuvre des machines de chantier. Sous le poids des engins, la partie supérieure du vase a été écrasée, compromettant la conservation de son contenu. C'est pourquoi le laboratoire est venu à la rescousse de l'équipe de fouille pour pouvoir préserver autant que possible le récipient lui-même et les informations potentiellement livrées par son remplissage.

Le laboratoire a procédé à un plâtrage de la céramique encore à moitié enfouie dans la terre. La partie «hors-sol» a entièrement été consolidée avec un encollage de papier japon et d'émulsion de polyvinylacétate afin de maintenir en place les nombreux petits fragments (fig. 15, a). Le tout a ensuite été recouvert de film alimentaire et de feuilles d'aluminium, puis renforcé avec trois à quatre couches de bandes plâtrées.

Une fois le plâtre sec, des lames de fer ont été glissées sous la céramique afin de la détacher du terrain et de la déplacer, avec le sédiment, jusqu'au laboratoire (fig. 15, b).

Aux mains des conservatrices-restauratrices, la partie inférieure de la céramique a été dégagée de la terre qui l'entourait et sa surface nettoyée. Elle a ensuite été «décalottée» en replaçant méthodiquement dans une caisse les tessons de la partie inférieure. S'en est suivi la fouille minutieuse du contenu du récipient, par décapages successifs (fig. 15, c). Au final, seuls quelques fragments d'os, calcinés ou non, et un bon nombre de paillettes de charbon étaient présents dans l'urne.

La partie supérieure du pot a pu ensuite être libérée de la coque de plâtre et de l'encollage. Une fois le plâtre découpé et retiré, une grosse compresse d'acétone a été appliquée pendant environ deux heures en atmosphère confinée en enveloppant soigneusement la céramique dans du film alimentaire afin d'éviter l'évaporation du solvant. Le papier japon s'est ensuite laissé détacher facilement tout en laissant tout de même de nombreux résidus de colle à la surface des tessons. Ces derniers ont été plongés dans des bains d'acétone pour en ôter le maximum de colle.

Les prochaines étapes du travail de conservation-restauration seront le nettoyage fin des tessons et le remontage du récipient.

Participation aux Journées Européennes des Métiers d'Art (JEMA)

Le laboratoire a ouvert ses portes le temps d'un week-end d'avril dans le cadre des Journées Européennes des Métiers d'art (JEMA). Pour le petit mobilier, l'accent a été mis sur la restauration du verre, une discipline qui

émerveille les visiteurs par la dextérité requise et la qualité de ce matériau. Avant d'entrer dans le vif du sujet, un premier poste exposait des objets de la collection caractéristiques du savoir-faire verrier de l'Antiquité et plus particulièrement de celui des artisans d'Avenches. Il permettait également d'expliquer la nature du verre, ses composants ainsi que les techniques de fabrication et de modelage des objets. Un second poste avait pour but de relater les causes et les effets des dégradations du verre. En s'appuyant sur des exemples bien symptomatiques des problèmes rencontrés au sein de la collection, les modifications des propriétés optiques et les altérations structurelles ont été abordées. Le clou du spectacle consistait à observer en direct le remontage et collage d'une urne cinéraire, retrouvée quelques mois auparavant sur le site de la nécropole de la porte de l'Ouest (fig. 16). Les différentes étapes de la restauration d'un objet en verre ont été explicitées en s'appuyant sur la documentation relative à l'urne, de la fouille au collage final. Les visiteurs ont pu s'ébaubir devant les 175 fragments de verre remontés et connectés par d'étranges cavaliers métalliques afin de maintenir la cohésion de l'ensemble. Ils ont également assisté à l'étape du collage par infiltration de l'adhésif, qui s'exerce par capillarité dans les nombreuses tranches de l'objet. Le franc succès rencontré a comblé les trois conservatrices-restauratrices présentes.

Pour les éléments architecturaux, c'est la mosaïque antique qui a été mise en avant. Sur le thème « conservation, restauration et reproduction » le laboratoire a ouvert les portes du dépôt archéologiques aux visiteurs. La restauration des mosaïques archéologiques, les processus de dégradation, le choix des supports utilisés pour restaurer les mosaïques ont été les axes principaux, avec la mise sur panneaux des mosaïques et l'évolution des matériaux et des techniques de restauration à travers le temps ainsi que quelques exemples de restauration récents. Adriana Cavallaro, mosaïste invitée pour l'occasion, est venu compléter ce riche panel en montrant au public les aspects pratiques de la fabrication de tels pavements. Elle animait pour cette occasion un atelier de création de mosaïque montrant notamment le travail de la pierre, du marbre, de la céramique et de la pâte de verre.

***Fig. 16** – Sandra Gillioz fait une démonstration des étapes du travail du remontage et collage d'une urne en verre sous les yeux du public à l'occasion des JEMA 2018*

La pierre et les éléments de construction

Le tableau de la page suivante (fig. 17) détaille la répartition horaire des travaux du laboratoire de conservation-restauration en 2018 dans le registre des éléments architecturaux et des monuments.

Dépôt lapidaire

La campagne de conservation préventive des éléments architecturaux initiée en 2013 s'est poursuivie avec la mise en place de cales en bois doublées de mousse en polystyrène pour assurer le calage des blocs et en faciliter la manipulation. Des feuilles de carton ont été placées sous les blocs pour permettre un meilleur contrôle de l'évolution de leur état de conservation (possibilité de voir si de petits éclats ou fragments se détachent des blocs). Dans le cadre de ce projet, le laboratoire a construit un portique mobile d'une capacité de deux tonnes pour faciliter les manipulations.

Domaine	Heures
Interventions sur les fouilles, prélèvement niveau de sol, mosaïque et hypocauste	655
Interventions sur les peintures murales	8
Interventions sur la collection lapidaire, reconditionnement du dépôt	402
Interventions sur les éléments architecturaux	155
Mise à disposition des monuments *	245
Interventions à l'amphithéâtre	1941
Interventions au théâtre	4547
Travaux externes	3355
Conduite et direction de projets	640
Gestion du climat, monitoring	78
Prêts d'objets pour d'autres institutions, constat d'état et conditionnement	17
Travaux pour le Musée: exposition permanente	216
Projet renouvellement muséographie 2e étage	429
Formations continues	175
Visites du labo et manifestations pour classes d'écoles et autres groupes	271
Publications et conférences	17
Recherches de matériel et fournitures; rangement et entretien des outils et machines	99
Travaux administratifs, séances, organisation des travaux, etc.	430
Total général	13680

** travaux administratifs (secrétariat/administration) non compris*

***Fig. 17** – Répartition horaire des travaux réalisés en 2018 par le laboratoire (secteur « éléments d'architecture et monuments »). Les domaines d'activité mis en évidence (en orange) sont développés dans les prochains chapitres*

L'arrivée de nombreux blocs d'architecture durant l'année et le manque de place dans le dépôt nous contraint de conserver les nouveaux arrivages l'extérieur. Bien que le reconditionnement de la collection permette parfois un gain de place, des solutions de stockages devront être mises en place à court terme pour éviter de si mauvaises conditions de conservation, en particulier durant l'hiver.

Pierre

Tout au long de l'année, des travaux de reconditionnement, de collage et d'assemblage pour documentation ont été effectués sur des blocs architecturaux, sculptures et inscriptions.

Renouvellement de l'exposition permanente du Musée

La nouvelle exposition permanente du Musée impliquait le déplacement de nombreux blocs de plusieurs centaines de kilos d'un étage à l'autre ou au dépôt. L'emplacement de certains blocs très lourds, situés parfois à plusieurs mètres du sol ou dans une niche au-dessus d'un escalier, ne simplifiait pas la tâche. La cage d'escalier du Musée est en outre très étroite et comporte des demi-paliers. De ce fait, un palonnier démontable d'une capacité d'une tonne a été conçu pour le déménagement des blocs d'architecture (fig. 18). Au 2e étage, la mise en place des blocs contre la paroi maçonnée du Musée a également été réalisée par le laboratoire qui a effectué les forages et installé les tiges de fixation destinées à recevoir les supports métalliques. Cette opération, particulièrement délicate, nécessitait une précision millimétrique et devait tenir compte des contraintes mécaniques importantes mises en jeu lors de l'exposition. La réversibilité des fixations a été assurée pour l'ensemble des blocs exposés par des solutions sur mesure pour chaque élément. Le déménagement du satyre d'*En Chaplix*, particulièrement fragile, a nécessité quant à lui la construction d'un chariot dans lequel l'objet a été déposé sur des coussins d'air maintenus par des sangles de manière à éviter toute contrainte sur les collages.

La mosaïque dite « de Marcianus » a trouvé un nouvel écrin dans une vitrine de sol per-

***Fig. 18** – Périlleuse ascension d'un bloc architectural dans l'escalier du Musée au moyen d'un palonnier*

***Fig. 19** – La nouvelle mise sur panneau de la mosaïque dite « de Marcianus » en vue de sa présentation dans la nouvelle exposition*

mettant au visiteur d'avoir une vision du pavement correspondant à l'angle de vue originel. L'ancienne restauration étant discutable, une dérestauration des parties restituées en 1907 avec des tesselles a été entreprise. Il a fallu pour cela procéder à la dépose complète du pavement et à une nouvelle mise sur panneau (fig. 19).

Prélèvement d'une mosaïque

L'année 2018 aura été marquée par la découverte d'une mosaïque lors de travaux d'équipement le long de la route cantonale *(voir p. 36)*. Le pavement de 2,30 x 2,70 m se trouvait à près de 1,80 m de profondeur. D'accès difficile, ce pavement était partiellement recouvert par un hypocauste au nord et une canalisation moderne au sud. La méthode de dépose retenue a été celle dite du *« stacco a massello »*, technique consistant à prélever l'objet et son support en préservant l'aspect « authentique » et les déformations naturelles de l'objet. Le poids du prélèvement, estimé à près de 7,5 tonnes, a nécessité de prendre des mesures spéciales afin de garantir le bon déroulement des opérations.

Pour réaliser ce prélèvement, il a fallu effectuer un nettoyage fin (fig. 20), suivi d'une documentation détaillée, du séchage

***Fig. 20 et 21** – Nettoyage fin et prélèvement de la mosaïque mise au jour au bord de la route de contournement*

du pavement, puis d'un entoilage, indispensable au maintien des tesselles lors des opérations de dépose subséquentes, à commencer par le forage de trous au-dessous de la mosaïque. Ces forages ont permis de placer des structures de renfort sous et sur le pavement. Celui-ci a ensuite été prélevé avec l'aide d'une pelle mécanique avant d'être retourné (fig. 21) et transporté au dépôt.

Travaux de restauration *in situ* pour d'autres institutions

Orbe-*Boscéaz* (*villa* romaine)

Sur mandat du SIPaL, il a été procédé au contrôle annuel et au suivi des mosaïques. À la suite des travaux de monitoring climatique entrepris ces dernières années, le laboratoire a préparé un projet de pose de sondes dans l'ensemble des pavillons. Le déploiement de ce système est prévu pour 2019.

Les Journées Européennes du Patrimoine et une journée-découverte ont été organisées par Pro Urba et le SIPaL. La mosaïque d'Achille à Skyros a été exceptionnellement dévoilée à près de 1'000 personnes durant ces journées. Les conditions d'exposition de ce pavement à l'air libre n'étant pas réunies, le laboratoire a été sollicité pour mettre en place les mesures permettant l'exhibition de la mosaïque durant dix jours.

Augst, mosaïque « des Gladiateurs » (BL)

Le canton de Bâle-Campagne a octroyé au SMRA un mandat pour la conservation-restauration de la mosaïque dite « des Gladiateurs ». Découvert en 1961 à Augst, ce pavement de plus de 60 m^2, daté de la fin du 2^e ou du début du 3^e siècle ap. J.-C., est un des plus grands conservés en Suisse. Composé de 16 panneaux de 1 à 5 m^2 et de 150 à 1'500 kg, l'ensemble (4 panneaux exceptés) a été transporté dans nos locaux en vue de sa restauration. Le laboratoire a réalisé le déménagement (conception des caisses, élaboration des plans, dépose, emballage et transport) de ce lot de près de 10 tonnes durant l'été. Le panneau central, conservé sous la curie, a dû être déposé de la paroi (fig. 22) avant d'être séparé en deux parties pour être sorti du local. Le mandat confié au laboratoire doit permettre une exposition à la verticale ou à l'horizontale de l'ensemble mais également des panneaux individuels. Après stabilisation des surfaces mosaïquées, le revers des panneaux de béton armé est retiré afin d'alléger l'ensemble. Pour réaliser cette opération, les panneaux sont encollés et retournés sur des supports de transport renforcés afin de faciliter les essais de coupe au diamant. Ils sont ensuite renforcés, sur leur revers, par une double couche de fibre de verre. Ce travail de restauration se poursuivra en 2019 avec la mise sur panneau et la restauration du *tessellatum*.

Mosaïques de Münsingen (BE)

Les mosaïques de la *villa* de Münsingen ont fait l'objet d'une visite-intervention en 2018. Le contrôle et le nettoyage annuel des pavements ainsi que des structures en élévation ont eu lieu avant Pâques. Les pavements ont été nettoyés avant de recevoir leur couverture de protection hivernale.

Mosaïque d'Herzogenbuchsee (BE)

Le canton de Berne nous a confié un mandat d'expert dans le cadre d'un projet de conservation-restauration et de mise en valeur de cette mosaïque.

***Fig. 22** – L'équipe du SMRA procède à la dépose de la mosaïque « des Gladiateurs » sous la curie du forum d'Augst (BL)*

Le site et les monuments

Thomas Hufschmid
avec la collaboration de Noé Terrapon

Organisation

En 2018, quinze collaborateurs ont consacré tout ou partie de leur temps de travail à divers projets en lien avec la conservation-restauration et l'étude des monuments :

Lionel Berger, auxiliaire (travaux au mur d'enceinte) ;

Slobodan Bigović, conservateur-restaurateur (travaux aux thermes de Perruet et au dépôt lapidaire) ;

Chantal Borel, auxiliaire (travaux à l'amphithéâtre) ;

Matthias Flück, archéologue (étude scientifique du mur d'enceinte) ;

Thomas Hufschmid, archéologue, responsable scientifique des monuments (coordination, administration, conceptualisation, recherche scientifique) ;

Caroline Kneubühl, auxiliaire (travaux au théâtre) ;

Pedro Lourenço Sousa, auxiliaire (travaux au théâtre) ;

Steven Pepin, auxiliaire (travaux au mur d'enceinte) ;

Vincent Raclot, auxiliaire (travaux au théâtre) ;

Edouard Rubin, contremaître (travaux au théâtre et à l'amphithéâtre) ;

Gabriel Sikorowski, auxiliaire (travaux d'entretien au théâtre) ;

Nicolas Staudenmann, auxiliaire (travaux au mur d'enceinte) ;

Noé Terrapon, conservateur-restaurateur, responsable technique des monuments (coordination, administration, mise en place des procédures techniques, direction de chantiers, restauration des monuments et recherche sur les matériaux) ;

Francesco Valenti, auxiliaire (travaux à l'amphithéâtre) ;

Anjo Weichbrodt (évaluation des mortiers et travaux de documentation pour le théâtre).

Travaux de consolidation et de restauration

Divers travaux ont été réalisés en 2018 sur cinq monuments (théâtre, amphithéâtre, mur d'enceinte, thermes de Perruet et sanctuaire du Cigognier). Seules les trois interventions les plus importantes sont évoquées dans ce rapport.

Théâtre (En Selley)

Les travaux de restauration au théâtre se sont poursuivis en 2018 à une échelle modeste, dans le cadre budgétaire courant constitué de tranches annuelles de l'ordre de 250'000.- à 300'000.- Toutefois, s'il s'avérait impossible, à l'avenir, d'opérer avec des crédits plus importants, conformément au projet établi, l'entreprise de restauration du monument pourrait, à ce rythme, prendre encore huit à dix ans ! Et cela sans prendre en compte les surcoûts consécutifs aux dégâts survenus entretemps et qui semblent dramatiquement s'accélérer… Si plusieurs secteurs du théâtre sont d'ores et déjà fermés au public pour des raisons de sécurité, il est à craindre, au vu du processus de dégradation en cours, que l'ensemble de l'édifice doive être fermé dans un proche avenir pour ne pas mettre en danger les visiteurs.

Les travaux de l'année 2018 se sont concentrés dans le secteur périphérique de la zone de gradins (« *cuneus* ») n° 6. Outre un segment du mur périphérique interne, ce sont principalement des murs radiaux qui ont été touchés par ces opérations (fig. 23). La plus grande partie de ces murs avait été

***Fig. 23** – Les murs radiaux de la périphérie sud-ouest du théâtre romain du Selley à l'issue des travaux de restauration de 2018. Au centre de l'image, le mur ouest M79 du vomitoire avec son traitement décoratif bicolore*

complétée au début du 20e siècle par de nouveaux parements et protégée des infiltrations d'eau de pluie par des couvertures en ciment Portland. Comme dans de nombreux autres secteurs du théâtre, ces anciennes restaurations étaient ici en fin de vie et devaient être remplacées. Là où cela s'avérait nécessaire, les revêtements de ciment détériorés ont été détachés et remplacés par des maçonneries liées au mortier de chaux. Dans le cas du mur M80, encore partiellement enfoui, mais sans être protégé du gel, le tronçon nord a été dégagé et sa structure originelle a été restaurée (fig. 24). Au-dessus, deux à trois assises de pierres ont été mises en place de façon à mieux protéger les maçonneries originelles et à permettre une meilleure compréhension du plan en surface.

En outre, dans le cadre de ces travaux de restauration, sur le mur ouest du vomitoire, il a été décidé, pour des raisons didactiques, de rétablir un décor attesté dans l'Antiquité. Ce traitement ornemental des parements, jouant sur l'alternance de moëllons de grès coquillier gris et de calcaire jaune de Neuchâtel, avait déjà été identifié anciennement. Quelques assises originelles préservées en ont en effet livré la trace à la base des élévations. Pourtant, les anciennes restaurations n'avaient pas prolongé le décor sur les élévations reconstruites. Il a donc été décidé l'an dernier de démonter ces maçonneries cimentées, incorrectes et devenues fragiles entretemps, et de les remplacer par des parements à décor bicolore plus conformes à leur aspect antique (fig. 23).

***Fig. 24** – Théâtre. Vincent Raclot et Pedro Lourenço Sousa procèdent au nettoyage du mur radial M80, dégagé pour la première fois sur toute sa longueur. La maçonnerie a par endroits fortement souffert du gel et des intempéries*

***Fig. 25 et 26** – Parement effondré d'une tour flanquant la porte de l'Est du mur d'enceinte, avant et après les travaux de restauration*

Par endroits, dans le secteur de la périphérie sud du monument, des mesures de protection provisoires ont été appliquées sous la forme de dépôts de sable à la base des murs, de façon à atténuer les effets du gel et de ralentir les dégradations en attendant que les travaux urgents puissent, d'ici quelques années, être entrepris.

Mur d'enceinte

2018 a vu le lancement de la première étape de quatre ans du grand programme de conservation et de valorisation du mur d'enceinte porté par la Commune d'Avenches et l'Association « Aventicum MMXV ».

Dans un premier temps, les travaux se concentrent sur deux tronçons fortement dégradés, pour lesquels les mesures de conservation-restauration sont de natures diverses. Il a ainsi été décidé de lancer des opérations d'urgence absolue sur le tronçon compris entre la porte de l'Est et la tour de la Tornallaz (tronçon T1), restauré et reconstruit au début du 20e siècle par A. Naef et L. Bosset. En raison des infiltrations d'eau dans la maçonnerie et de la dissolution du mortier de restauration cimenteux utilisé à cette époque, d'importantes surfaces des parements reconstruits se désolidarisent et se détachent du noyau antique du rempart (fig. 25). L'étendue des déformations et des éclatements dans les parements est devenue si inquiétante ces dernières années qu'il est devenu urgent et capital d'intervenir dès 2018 sur ce tronçon pour empêcher l'effondrement de portions entières de la muraille. L'objectif prioritaire demeure la conservation et la consolidation des vestiges antiques encore en place. Les parements « modernes » désolidarisés ont ainsi été méthodiquement démontés jusqu'au noyau antique et remontés avec les mêmes moëllons, réassemblés au moyen d'un nouveau mortier plus résistant. Cette méthode permet de maintenir l'aspect homogène des maçonneries tout en leur assurant une certaine résistance pour les décennies à venir (fig. 26).

Les restaurations incluant une rénovation des parements reconstruits sont particulièrement onéreuses : à ce titre, elles ne seront entreprises que sur des vestiges dont la structure antique est encore préservée sur une hauteur significative. Or, d'importants tronçons du mur d'enceinte ne sont plus aujourd'hui conservés que sur une hauteur très modeste et sont à peine perceptibles, sous la végétation ou sous une mince couche de terre (fig. 27). Cette couverture naturelle se révèle toutefois insuffisante pour contrer l'influence destructrice de l'eau et du gel, ce qui implique la mise en place d'un dispositif de protection plus important, mais cependant moins coûteux qu'une reconstitution complète au moyen de pierres maçonnées. C'est sur le tronçon T3 du rempart, qui se termine juste à l'ouest de la porte du Nord-Est, qu'une nouvelle méthode de conservation a été testée en 2018. Celle-ci consiste à recouvrir les maçonneries d'un appareil spécifique de pierres sèches, qui présente

***Fig. 27** – Vincent Raclot nettoie un tronçon du mur d'enceinte à peine recouvert de terre et d'herbe, avant la mise en place de la couverture de pierres sèches (enfouissement localisé)*

le triple intérêt de protéger les maçonneries originelles, de marquer plus clairement le tracé du rempart et de constituer un biotope bienvenu pour les reptiles. Cette pratique d'enfouissement partiel contrôlé permet d'épargner une bonne part des coûts de restauration des nombreux tronçons concernés, tout en maintenant, voire en améliorant la perception du tracé de la muraille dans le paysage. Des essais concrets de mise en place de ces murs « à sec » seront réalisés en 2019 sur la base des tests de matériau effectués cette année.

En début d'année, des améliorations à l'équipement du site ont pu être apportées dans le secteur de la Tornallaz. Un banc et une poubelle ont été installés au pied de cette tour du mur d'enceinte. Un petit banc supplémentaire a pu en outre être mis en place sur la plateforme d'observation, en réponse à une demande exprimée de longue date par les visiteurs parvenus à bout de souffle au sommet de l'édifice.

Amphithéâtre

Les travaux d'entretien et de conservation engagés en 2017 ont pu se poursuivre dans le couloir sud bordant l'arène de l'amphithéâtre. En 2018, les opérations se sont concentrées sur le grand «*carcer*» et la cage d'escalier, ainsi que sur la partie centrale du couloir. La surface des maçonneries et, surtout, celle des blocs et des orthostates de grès ont été nettoyées efficacement et avec ménagement par projection de glace carbonique (fig. 28). Conjointement, tous les joints

***Fig. 28 et 29** – Dans le couloir sud de l'amphithéâtre, Francesco Valenti procède au nettoyage d'orthostates de grès par projection de glace carbonique ; Chantal Borel comble les fissures et lacunes de blocs de grès avec un mortier spécialement développé à cet effet*

et lacunes des blocs de grès ont été colmatés au moyen d'un mortier spécialement élaboré pour les protéger contre les infiltrations d'eau et d'humidité (fig. 29). Leurs fissures ont enfin été traitées par injection d'un mortier spécifique plus fluide. Parallèlement, le conduit de drainage installé dans le couloir, en partie obstrué, a été dégagé et remplacé par un nouveau dispositif mieux connecté avec le *«carcer»*. Grâce à ces différents travaux, les deux-tiers du couloir sont désormais nettoyés et restaurés. Toutefois, les eaux de ruissellement au bas des gradins, contre le mur extérieur du couloir, continuent à poser des difficultés : avant d'être captées par le dispositif de drainage, elles s'écoulent en effet en surface sur les blocs de grès du *«carcer»*. Restant à l'ombre, ces pierres restent longtemps humides, favorisant le développement de mousses et d'algues. Il s'agira donc, dans les années à venir, de trouver une meilleure réponse à ce problème de circulation d'eau.

Conjointement à ces travaux de nettoyage et de restauration, il a été procédé à une documentation minutieuse du *«carcer»* et de la cage de l'escalier conduisant au podium. La photogrammétrie a permis d'obtenir des vues détaillées au 1:20, en plan et en élévation, et d'observer les plus infimes logements et autres traces de taille sur les blocs. Cette documentation (fig. 30) sera précieuse pour de futures études d'architecture.

L'analyse statique détaillée des couloirs voûtés menant de la place du Rafour à l'intérieur du monument a été réalisée en 2018. L'année précédente, nous avions constaté que des pierres s'étaient détachées du parement interne de la voûte du couloir central d'accès. Un premier examen avait alors montré qu'un ruissellement d'eau incontrôlé à l'extérieur de la voûte avait entraîné une déstabilisation de sa structure. Dans le but de mieux appréhender la situation, l'établissement d'un rapport a été confié à l'ingénieure Alix Grandjean. Des données plus précises sont ainsi désormais disponibles sur l'état de la structure des voûtes. Certes, fort heureusement, ces dernières ne menacent pas de s'effondrer, mais leur état s'avère alarmant en plusieurs endroits et nécessite des interventions immédiates, d'autant plus urgentes que la façade ouest de la tour médiévale abritant le Musée repose sur l'une

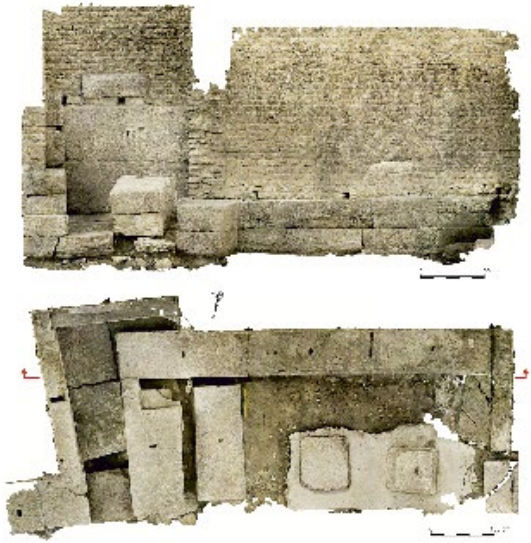


***Fig. 30** – Orthophotographies faciale et zénithale du* « carcer » *jouxtant le couloir sud de l'amphithéâtre et, à gauche, de la cage d'escalier du podium*

de ces voûtes en berceau affaiblies. Une seconde analyse portant sur les gradins du bord est de la *«cavea»* a été menée au géoradar. Les mesures enregistrées montrent l'existence d'importants « vides » sous le secteur des gradins, avec un risque significatif de glissement et d'érosion. Sur la base de ces deux rapports, un projet de sécurisation et de conservation sera élaboré en 2019. On peut déjà craindre qu'à partir de 2021, pendant au moins deux ans, aucune manifestation ne puisse se dérouler dans l'amphithéâtre.

Études et travaux scientifiques

La thèse de doctorat de Matthias Flück sur le mur d'enceinte d'Aventicum a pu être menée à son terme en 2018. Le colloque de thèse s'est tenu le 27 novembre à l'Université de Lausanne sous la conduite du Prof. Michel Fuchs. La défense a été agendée le 21 mars 2019. Cette riche et volumineuse étude sera prochainement publiée dans la série *«Aventicum»* des *Cahiers d'Archéologie Romande*.

(traduction Daniel Castella)

Les fouilles

Pierre Blanc

Organisation

L'équipe de base du secteur des fouilles du SMRA comprenait en 2018 les personnes suivantes :

Pierre Blanc, conservateur du patrimoine, archéologue (90%) : administration, prescriptions, coordination, fouille, travaux d'élaboration et de rédaction ;

Hugo Amoroso, archéologue (80%) : responsable scientifique, direction de chantier, fouille, relevés de terrain, photographies, photogrammétrie 3D, topographie, travaux d'élaboration et de rédaction, responsable de la carte archéologique d'Aventicum (géoportail) ;

Laurent Francey, technicien de fouille (90%) : fouille, relevés de terrain, photographie, photogrammétrie 3D, tenue à jour du plan archéologique, dessins de blocs architecturaux, travaux d'illustrations, restitutions 3D, travaux d'élaboration et de rédaction ;

Aurélie Schenk, archéologue (80%) : responsable scientifique, direction de chantier, fouille, photographie, topographie, relevés de terrain, travaux d'élaboration et de rédaction, chargée de l'inventaire des objets en os des collections ;

Édouard Rubin, collaborateur technique en archéologie / aide-restaurateur (80%) : n'a travaillé cette année que sur les chantiers de restauration des monuments en tant que contremaître.

Personnel auxiliaire

Pour mener à bien les différents chantiers réalisés entre le 26 février et le 29 novembre, 19 archéologues et techniciens de fouilles auxiliaires ont été engagés par la Section Archéologie cantonale du SIPaL. La durée cumulée des contrats s'élève à 572 semaines. Il s'agit de Christofer Ansermet, Florence Bovay, Toma Corvin, Virginie Ecoffey, Florence Gilliard, Denis Goldhorn, Ryan Hughes, Olivier Heubi, Chrystel Jeanbourquin, Danny Jeanneret, Steve Lehmann, Maëlle Lhemon, Deborah Locatelli, Maja Markovic, Bénédicte Oulevey, Guillaume Nicolet, Benoît Pittet, Olivier Presset et Louise Rubeli.

La direction de certaines interventions a été confiée à D. Goldhorn («Aventica»), D. Jeanneret (Rte de Lausanne, RC 601 Ouest, Derrière la Tour, parcelle 1713), O. Heubi (RC 601 Est) et M. Lhemon (parking du Faubourg). Ch. Ansermet a participé aux différents chantiers en tant que détectoriste itinérant et fouilleur.

Quelques contrats ont pu être prolongés en fin d'année en vue de réaliser divers travaux de post-fouille nécessaires à la prise

***Fig. 31** – Cohabitation des constructeurs et des archéologues sur le chantier «Aventica»*

en charge du mobilier archéologique et à la mise en ordre de la documentation de terrain (lavage, tamisage, conditionnement, mise en complexe, intégration des données dans la base de gestion MuseumPlus).

Enfin, plusieurs mandats ont été confiés aux responsables des chantiers pour l'établissement d'un rapport d'intervention à finaliser en 2019. Il s'agit de D. Goldhorn (« Aventica »), M. Lhemon (parking du Faubourg et Sur Fourches 2016-2017, y compris la co-rédaction d'un article pour le *BPA* 57, 2018), D. Jeanneret (Route de Lausanne, première étape; RC 601 Ouest; Derrière la Tour, parcelle 1713) et O. Heubi (RC 601 Est). L'étude des sites laténiens de la « Brocante » et de Sous-Ville sera menée par H. Amoroso et A. Schenk.

Interventions sur le terrain

Contrairement aux années précédentes, les interventions réalisées en 2018, de février à novembre, se situent pour l'essentiel à l'intérieur de la ville romaine. Deux interventions ont toutefois été menées hors les murs au sud-ouest de la colline, région où la plupart des gisements laténiens ont été mis au jour ces dernières années.

Fouilles *intra muros*

Les investigations menées sur une parcelle où s'élevaient jusqu'en été 2017 les bâtiments de l'ancienne usine « Aventica » (place de la Gare) marquent le retour des fouilles extensives en ville romaine. Cette opération a mobilisé une dizaine d'archéologues auxiliaires qui ont dû travailler durant sept mois, du 3 avril au 2 novembre, dans des conditions souvent difficiles, en contact immédiat avec un important chantier de construction (fig. 31). Dirigées par D. Goldhorn, ces fouilles ont permis l'exploration d'une zone d'env. 4'000 m^2 en périphérie des quartiers antiques et à une centaine de mètres du mur d'enceinte. Un premier bilan fait état de trois ou quatre périodes d'occupation, dont la plus ancienne, caractérisée par des bâtiments en terre et en bois établis en bordure d'une rue, ne semble pas antérieure au 1er siècle de notre ère. Succédant à des constructions édifiées en architecture mixte (parois légères sur fondations maçonnées), les bâtiments maçonnés du dernier état comprennent des pièces chauffées par hypocauste ou dotées de sols de béton. À l'arrière de ces édifices, des espaces ouverts étaient occupés par des constructions sur poteaux ayant pu abriter des activités domestiques ou artisanales.

C'est dans un contexte d'intervention radicalement différent qu'a été effectué le suivi archéologique des travaux réalisés sur le tracé de la route de contournement d'Avenches (RC 601) entre début avril et fin novembre. Profitant de l'ouverture d'une tranchée longue de près de 800 m entre la jonction de la route cantonale et de l'avenue Jomini, à l'est, et le giratoire de Sur Fourches à l'ouest, l'objectif

***Fig. 32** – Inhumation médiévale mise au jour aux abords de la route de contournement*

de cette fouille topographique, dont la direction a été confiée à O. Heubi, était de préciser et compléter les observations faites au début des années 1960 lors de l'élargissement de l'ancienne route du Faubourg. Les vestiges mis au jour se situent en bordure de la voie romaine qui contournait par le sud la colline d'Avenches et dont le tracé à pu être vérifié et précisé en plusieurs endroits. À l'extrémité est de la tranchée sont apparues, de part et d'autre de cette chaussée, une partie de la façade de l'enclos du temple de la Grange des Dîmes, et, lui faisant face, les fondations massives d'un bâtiment à double galerie ou portique qui longeait la rue romaine sur près de 150 m. Implantée sous ces niveaux de voirie, une canalisation en plomb d'un diamètre intérieur de 6 cm parfaitement conservée à son emplacement d'origine été prélevée sur plus de 5 m grâce à l'ingéniosité du Laboratoire de conservation-restauration du SMRA. La plus grande partie des objets en plomb ayant été systématiquement récupérée à la fin de l'Antiquité, cette découverte est tout à fait remarquable. Plus loin, à la hauteur du Chemin du Selley, trois sépultures implantées au sommet des niveaux de route tardo-antiques ont été documentées. Entourées d'une bordure de moellons de calcaire jaune, elles s'apparentent à certaines des inhumations datées entre les 9e et 11e siècles présentes en différents points du site d'Avenches (fig. 32).

Des vestiges de constructions établies au sud de la voie romaine ont été relevés à plusieurs reprises sur tout le tracé des travaux. C'est notamment le cas à la hauteur de l'allée d'accès au cimetière, où plusieurs murs et sols antiques repérés dans les années 1960 ont été dégagés, ainsi que deux pièces chauffées par hypocauste. L'une d'elles s'était superposée à un local plus ancien dont le sol était constitué d'une mosaïque d'un intérêt exceptionnel (fig. 33). Ce nouveau pavement associe, de manière tout à fait originale et à ce jour sans parallèle connu, un tapis central d'une grande finesse d'exécution et des motifs constitués de plaquettes de marbres colorés. Une large bande de tesselles jaunes, également parsemée de plaquettes de marbres, borde l'ensemble. Au centre de ce tapis de 1,55 m de côté, un médaillon circulaire met en évidence le motif principal du pavement,

***Fig. 33** – Olivier Heubi en admiration devant la mosaïque de la route de contournement*

un canthare sur lequel deux oiseaux sont perchés. Prélevée au terme d'une impressionnante opération menée avec brio par le Laboratoire de conservation-restauration *(voir p. 27-28)*, cette mosaïque s'impose d'ores et déjà comme une pièce unique au sein des collections du Musée.

Moins profonde et moins large, la tranchée ouverte sur 200 m entre le giratoire de Sur Fourches et celui du Faubourg a essentiellement permis de constater l'exactitude des relevés topographiques effectués en 1963 à la hauteur de la porte de l'Ouest lors de l'élargissement de la route de contournement (fig. 34).

Entre mi-juin et mi-septembre, une intervention particulièrement intéressante, motivée par la création d'un parking, a eu lieu sous la direction de M. Lhemon sur une parcelle se trouvant dans un secteur très sensible et rarement exploré du site. Bien que le terrain concerné se trouve à proximité immédiate du

***Fig. 34** – Vestiges de la porte de l'Ouest en cours de dégagement*

cimetière d'Avenches, dans l'emprise duquel se trouvait l'ancienne église paroissiale Saint-Martin, aucun nouvel élément pouvant assurément être mis en relation avec la période médiévale n'a été observé lors de cette opération. Des constructions romaines témoignant de plusieurs phases d'occupation successives ont par contre été documentées, établies en bordure d'une rue repérée à l'angle de la parcelle en 1924 déjà. Exploités uniquement en tranchée, ces vestiges apportent un éclairage tout à fait inédit sur le développement et la nature de l'urbanisation de cette région située hors des quartiers réguliers de la ville. On y relève notamment la présence d'un premier habitat daté des années 40 à 20 av. J.-C., qui constitue de ce fait, avec les vestiges fouillés non loin de là en 2014 à la route du Faubourg, une référence de première importance dans le cadre de la problématique de la transition entre l'agglomération celtique et la ville « nouvelle » établie autour du changement d'ère (fig. 35).

Enfin, la collaboration établie de longue date avec les conservateurs-restaurateurs en charge des monuments s'est poursuivie sur le site du théâtre (documentation archéologique de maçonneries originales).

Fouilles *extra muros*

Conduites par H. Amoroso, A. Schenk et D. Jeanneret, deux nouvelles interventions menées au sud-ouest de la colline d'Avenches ont permis d'enrichir notre connaissance de

***Fig. 35** – L'imposante stratigraphie du parking du Faubourg*

***Fig. 36** – L'une des fibules en laiton du milieu du 1er siècle avant notre ère provenant des fouilles dites de la « Brocante »*

l'occupation pré-romaine du site. En marge de la construction de trois bâtiments locatifs à la route de Lausanne 5-7 tout d'abord, sur le site dit de la « Brocante », les fouilles (20 semaines au total entre février et septembre) faisaient suite à une première étape d'investigations menée en 2017. Hormis deux sépultures d'époque romaine et quelques aménagements contemporains du bâtiment du 17e siècle, l'intervention a essentiellement porté sur des vestiges de la seconde moitié du 1er siècle av. J.-C. Le principal élément de cette période est un tronçon de ruisseau comblé à la fin de La Tène finale et qui présentait divers aménagements destinés à en renforcer les berges, sous forme d'empierrements et d'éléments en bois relativement bien conservés (poteaux, piquets et planches). À cet endroit, la fréquentation du site, remontant au milieu du 1er siècle av. J.-C., témoigne d'activités liées à la transformation de fibres végétales dans le cadre de l'industrie textile, un artisanat dont les installations sont très rarement documentées pour ces périodes. La fouille a en outre livré un assemblage tout à fait remarquable de mobilier tant céramique que métallique (nombreuses fibules et monnaies, situle en bronze, etc.; fig. 36) ou encore faunique (crânes de bovidés et de cheval), ainsi que la partie supérieure d'un crâne humain isolé.

La seconde intervention s'est déroulée sur deux semaines de juillet lors de l'aménagement d'un parking dans le complexe scolaire de *Sous-Ville*. À cette occasion quelques nouvelles fosses et du mobilier sont venu s'ajouter aux témoignages de plus en plus nombreux de la présence d'une agglomération gauloise dans cette région du site dès la deuxième moitié du 2e siècle avant notre ère.

Trois autres petites interventions ont encore été menées à Oleyres (L. Francey, Ch. Ansermet) et dans la zone industrielle de la Plaine (suivis de décapages, prospections, Ch. Ansermet et A. Schenk).

Autres activités

Les chroniques des fouilles du *BPA* 58, 2017 a été alimentée par de contributions de H. Amoroso, P. Blanc, A. Schenk, Ch. Ansermet, M. Flück, L. Francey, Th. Hufschmid, D. Goldhorn, D. Jeanneret et M. Lhemon, en collaboration avec S. Bosse Buchanan, J. Bullinger, D. Castella, A. Duvauchelle et N. Wolfe-Jacot.

La rubrique « actualité des fouilles » du site web du SMRA a été mise à jour avec une présentation des interventions de terrain en cours ou terminées (P. Blanc, H. Amoroso, S. Bärtschi, A. Schenk, D. Goldhorn, O. Heubi, D. Jeanneret et M. Lhemon).

Le traitement de la documentation des interventions récentes en vue de leur transmission aux archives du SMRA s'est poursuivi. L. Francey a en outre procédé au montage du plan des fouilles de l'année en cours qui ont été intégrées au plan général d'Aventicum.

H. Amoroso, P. Blanc et A. Schenk et quelques autres responsables de chantier ont participé en tant que conférenciers ou auditeurs à plusieurs événements scientifiques *(voir p. 43-45)*. Ils ont en outre accueilli plusieurs visites sur les divers chantiers en cours, notamment celles d'un groupe d'étudiants de l'Université de Renmin (Chine), du 9 au 12 juillet, à l'initiative de Lorenz E. Baumer, professeur d'archéologie classique à l'Université

de Genève. Durant deux jours, ces étudiants ont pu participer activement aux fouilles du parking du Faubourg (fig. 37).

Signalons encore la présentation de l'état des connaissances sur la période celtique à Aventicum à l'occasion de la venue à Avenches, le 8 octobre, de Stephan Fichtl, professeur de protohistoire à l'Université de Strasbourg (H. Amoroso, A. Schenk).

Collaborations scientifiques et techniques

- Inventaire des macrorestes végétaux provenant des fouilles de l'*insula* 15 (états I à III) (2013.08), Dr Ö. Akeret, IPNA, Bâle, mai 2018.
- Datation par le ^{14}C de sept échantillons de charbons et d'os non brûlés provenant des sites laténiens de Sur Fourches (2016.07 et 2017.01) et de la « Zone sportive » (2017.03), G. Possnert, Uppsala Universitet, Ångström Laboratory, Uppsala (Suède), juin 2018.

Plusieurs expertises et analyses ont été effectuées en lien avec le gisement laténien de la Route de Lausanne (« Brocante ») et le mobilier organique qui y a été prélevé :

- suivi géologique, M. Guélat, SEDIQUA Géosciences Sàrl, Delémont, juillet 2018.
- analyse de deux pièces de vannerie et d'une carde, A. Rast-Eicher, Archeo Tex, Ernen, novembre 2018.
- identification d'essence végétale (vannerie), J.-P. Hurni et B. Yerli, Laboratoire Romand de Dendrochronologie, Cudrefin, décembre 2018.
- détermination anthropologique d'un crâne contemporain des niveaux laténiens, Ch. Bourbou, archéobiologiste, éphorie des Antiquités de Chania (Crète), décembre 2018.

Documentation filmée des opérations de préparation et de dépose de la mosaïque du Faubourg (RC 601), septembre 2018, Y. Noël, NVP3D, La Croix-sur Lutry.

***Fig. 37** – Étudiantes de l'Université de Renmin (Chine) prélevant des enduits muraux (parking du Faubourg)*

Recherche et publications

Daniel Castella

Introduction

La fin de l'année 2018 a vu la parution presque simultanée du *Bulletin de l'Association Pro Aventico* 58 et d'une monographie consacrée aux monnaies découvertes dans les sanctuaires d'Aventicum (fig. 38).

Ces parutions ont été précédées par les deux numéros annuels du périodique *Aventicum* (nos 33 et 34) et le *Rapport d'activité 2017 du Site et du Musée romains d'Avenches*, ainsi que par une série d'articles rédigés par des collaborateurs de l'institution et des chercheurs externes.

L'année 2018 a également été marquée par une table ronde organisée dans les murs de l'Hôtel de Ville d'Avenches les 20 et 21 avril sur le thème des murs d'enceinte. Cet événement a été mis sur pied par Matthias Flück, qui consacre sa thèse de doctorat au rempart d'Aventicum, avec le soutien financier de la Société de Tir des Bourgeois d'Avenches. Cette table ronde a permis à douze chercheurs de dresser l'état des connaissances sur les murs d'enceinte des villes antiques italiennes et provinciales.

D'autres travaux de recherche et de publication sont en cours, nombreux et variés, par moment ralentis par les activités de terrain qui mobilisent beaucoup de ressources.

Daniel Castella, Jean-Paul Dal Bianco, Sophie Bärtschi Delbarre, Marie-France Meylan Krause et Bernard Reymond composent le comité de rédaction du périodique *Aventicum*. Daniel Castella dirige l'édition du *Bulletin de l'Association Pro Aventico*. Bernard Reymond, dessinateur-illustrateur, participe activement à la préparation de ces diverses parutions et à la documentation graphique liée aux recherches en cours.

Le Conseil Scientifique de l'Association Pro Aventico encadre et soutient les projets scientifiques actuels et futurs. Composé de Christa Ebnöther, Suzanne Frey-Kupper, Michel Fuchs, Vincent Guichard et Jean-Charles Moretti, il s'est réuni le 19 octobre 2018, avec plusieurs partenaires invités « ex officio » (Daniel Castella, Thomas Hufschmid, Marie-France Meylan Krause et Nicole Pousaz).

Publications récentes

Monographies

Suzanne Frey-Kupper, Isabella Liggi Asperoni, Nathalie Wolfe-Jacot, *Aventicum – Avenches (CH. Vaud). Sanctuaires antiques* (*Inventaire des trouvailles monétaires suisses* 16), Berne, 2018 (fig. 38).

***Fig. 38** – S. Frey-Kupper, I. Liggi Asperoni, N. Wolfe-Jacot, Aventicum* – Avenches (CH. Vaud). Sanctuaires antiques, *Berne, 2018*

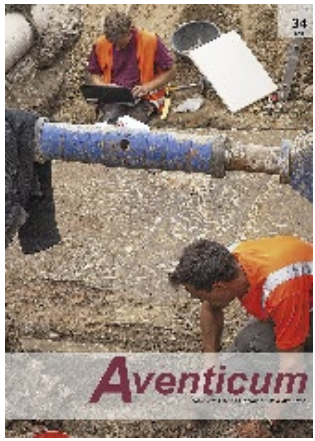


Fig. 39 – Aventicum - Nouvelles de l'Association Pro Aventico *34, novembre 2018*

Danièle Foy (dir.), *Verres incolores de l'Antiquité romaine en Gaule et aux marges de la Gaule.* Volume 1: Assemblages. Volume 2: Typologie – Analyses (*Archaeopress Roman Archaeology* 42), Oxford, 2018. Cette publication inclut de nombreuses trouvailles avenchoises réunies par Chantal Martin Pruvot, co-auteur de l'ouvrage.

Périodiques édités par l'Association Pro Aventico

Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico 33, mai 2018.

Marie-France Meylan Krause, Le Musée en fête !, p. 2 ;

Sophie Bärtschi-Delbarre, À l'eau les pompiers ?, p. 4-6 ;

Bernard Reymond, Restituer le passé par l'image, p. 7-10 ;

Marie-France Meylan Krause, 1838-2018. Le Musée romain d'Avenches fête ses 180 ans !, p. 11-12 ;

Marie-France Meylan Krause, Vases « coquins », p. 13 ;

Matthias Flück, Du haut de ces remparts vingt siècles vous contemplent, p. 14.

Aventicum – Nouvelles de l'Association Pro Aventico 34, novembre 2018 (fig. 39).

Stefan Bichsel, « ...et pourtant elle tourne », p. 2 ;

Pierre Blanc, avec une contribution de Nicole Pousaz et la collaboration de Hugo Amoroso, Denis Goldhorn, Olivier Heubi, Maëlle Lhemon, Aurélie Schenk, Sophie Bärtschi et Daniel Castella, Des interventions sur tous les fronts. L'actualité des fouilles 2018, p. 4-8 ;

Marie-France Meylan Krause, AVENTICUM, toute une histoire !, p. 9-10 ;

Jean-Paul Dal Bianco, Thomas Hufschmid, Des trésors cachés dans la ville. Blocs d'architecture romains en remploi dans les édifices d'Avenches, p. 11-13 ;

Marie-France Meylan Krause, Aventicum à l'heure chinoise, p. 14.

Bulletin de l'Association Pro Aventico 58, 2017 (2018) (fig. 40)

Olivier Presset, Daniel Castella, Sophie Delbarre-Bärtschi, Anika Duvauchelle, Caroline Kneubühl, Isabella Liggi Asperoni, Chantal Martin Pruvot, Aurélie Schenk et Alexandra Spühler, avec la collaboration de Örni Akeret, L'*insula* 15 : genèse et évolution d'un quartier d'Avenches/*Aventicum*. Les fouilles de 2013 dans l'habitation sud-ouest, p. 7-168 ;

Hugo Amoroso, Sandrine Bosse Buchanan, Sophie Delbarre-Bärtschi, Anika Duvauchelle, Catherine Kulling, Chantal Martin Pruvot, Nicole Reynaud Savioz, Marquita et Serge Volken, avec la collaboration de Gilbert Coutaz, Pierre-Yves Favez et Michèle Grote, Un puits à dispositif de pompage du XVII^e^ siècle à Avenches, p. 169-250 ;

Fig. 40 – Bulletin de l'Association Pro Aventico *58, 2017 (2018)*

Thomas Hufschmid, Denkmäler und Ruinengelände – Arbeiten im Jahre 2017 / Le site et les monuments en 2017, p. 251-269 ;

Pierre Blanc, Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Christopher Ansermet, Matthias Flück, Laurent Francey, Thomas Hufschmid, Danny Jeanneret, Maëlle Lhemon, avec la collaboration de Sandrine Bosse Buchanan, Jérôme Bullinger, Daniel Castella, Anika Duvauchelle et Nathalie Wolfe-Jacot, Chronique des fouilles archéologiques 2017, p. 271-341 ;

Avenches / *Aventicum*. Bibliographie 2017, p. 343-344.

Site et Musée romains d'Avenches. Rapport d'activité – 2017 (2018) (fig. 41).

Articles

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Avenches Zone sportive, *Archéologie vaudoise. Chroniques 2017*, Lausanne, 2018, p. 99-100.

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, Avenches VD, parcelles n^{os} 21, 2560, zone sportive (2017.03), Chronique archéologique 2017, *Annuaire d'archéologie suisse* 101, 2018, p. 191.

Hugo Amoroso, Aurélie Schenk, avec la collaboration de Daniel Castella, Quoi de neuf chez les Helvètes d'Avenches ?, *Archéologie Suisse* 41.1, 2018, p. 16-23.

Chryssa Bourbou, Life and Death at the « The Land of Three Lakes » : Revisiting the Non-Adults from Roman Aventicum, Switzerland (1st-3rd Century CE), *International Journal of Paleopathology* 22, 2018, p. 121-134.

Chryssa Bourbou, Véronique Dasen, Enfance en péril. Les maladies infantiles à l'époque romaine, *Archéologia* 564, avril 2018, p. 58-65.

Sophie Delbarre-Bärtschi, I mosaici, *Bolletino Associazione Archeologica Ticinese (AAT)* 30, 2018, p. 22-25.

Sophie Delbarre-Bärtschi, Curiosité : les pierres insolites d'*Aventicum*, *Domus Antiqua Helvetica* 67, 5/2018, p. 37.

Sophie Delbarre-Bärtschi, Une nouvelle mosaïque à Avenches !, *Archéologie suisse* 41, 2018.4, p. 41.

Michel E. Fuchs, Yves Dubois, La Suisse romaine : état des recherches et iconographie, *in :* Yves Dubois, Urs Niffeler (dir.), *Pictores per provincias II – Status quaestionis*. Actes du 13^{e} Colloque de l'AIPMA, Lausanne (12-16 septembre 2016) (*Antiqua* 55), Bâle, 2018, p. 825-846.

Mischa Haas, Franziska Baumann, Daniel Castella, Negar Haghipour, Anna Reusch, Michael Strasser, Timothy Ian Eglinton, Nathalie Dubois, Roman-Driven Cultural Eutrophication of Lake Murten, Switzerland, *Earth and Planetary Science Letters* 505, 2019, p. 110-117.

Natasha Hathaway, Alexandra Spühler, Les motifs dans les inter-panneaux des peintures murales romaines découvertes sur le territoire suisse, *in :* Yves Dubois, Urs Niffeler (dir.), *Pictores per Provincias II – Status Quaestionis*. Actes du 13^{e} colloque de l'AIPMA (Lausanne, 12-16 septembre 2016) (*Antiqua* 55), Bâle, 2018, p. 847-855.

Thomas Hufschmid, Ein römischer Baukran in Rekonstruktion und Betrieb, *AUGUSTA RAURICA – Das Magazin zur Römerstadt*, 2018, p. 8-11.

Maëlle Lhemon, Avenches, *Sur Fourches*, *Archéologie vaudoise. Chroniques 2017*, Lausanne, 2018, p. 98-99.

Marie-France Meylan Krause, *Aventicum*/ Avenches (Suisse), deux vases phalliques inédits découverts en contexte thermal, *in :*

Fig. 41 – Site et Musée romains d'Avenches. Rapport d'activité – 2017 *(2018)*

Société française d'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG). Actes du congrès de Reims (10-13 mai 2018), Marseille, 2018, p. 387-390.

Marie-France Meylan Krause, La région de la Broye sous la loupe: bilan et perspectives, *in: Kulturerbe, ein gemeinsames Gut? Für wen ou warum? Le patrimoine culturel, un bien commun? Pour qui et pourquoi?* (*Schriftenreihe zur Kulturgüter-Erhaltung – SKE* 6), Nationale Informationsstelle zum Kulturerbe NIKE/Bundesamt für Kultur BAK/ICOMOS Suisse, Basel, 2019, p. 82-85.

Marie-France Meylan Krause, avec la collaboration de Sophie Bärtschi-Delbarre, Site et Musée romains d'Avenches, *in:* Ariane Devanthéry *et al.* (éd.), *Collections cantonales. Héritage en devenir, PatrimoineS. Collections cantonales vaudoises* 3, Lausanne, 2018, p. 94-105.

Árpád Miklós Nagy, L'Anguipède d'Avenches, *in:* Tamás A. Bács, Ádám Bollóck, Tivadar Vida (ed.), *Across the Mediterranean – Along the Nile. Studies in Egyptology, Nubiology and Late Antiquity Dedicated to László Török on the Occasion of his 75th Birthday*, Budapest, 2018, volume 2, p. 939-951.

Alexandra Spühler, Un décor à réseau des thermes publics de l'*insula* 29 à Avenches, *in:* Julien Boislève, Alexandra Dardenay, Florence Monier (éd.), *Peintures et stucs d'époque romaine. Études toichographologiques*. Actes du 29e colloque de l'AFPMA (Louvres, 18-19 novembre 2016) (*Pictor* 7). Bordeaux, 2018, p. 77-84.

Congrès, colloques, conférences et participations à des rencontres et des projets scientifiques

Journée d'information 2018 de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (AFEAF), Paris (H. Amoroso, 3.02.2018).

Assemblée générale de l'AFEMA (Association francophone pour l'étude des mosaïques antiques), Paris (S. Bärtschi, 17.02.2018).

Colloque annuel du Groupe suisse pour l'étude des trouvailles monétaires, Fribourg (I. Liggi Asperoni, 02.03.2018).

«*La région de la Broye sous la loupe: bilan et perspectives*», «Le patrimoine culturel, un bien commun. Pour qui et pourquoi?», Congrès du Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE/Bundesamt für Kultur/ICOMOS, Bienne (M.-F. Meylan Krause, 15-16.03.2018).

«Le patrimoine culturel, un bien commun. Pour qui et pourquoi?», Congrès du Centre national d'information sur le patrimoine culturel NIKE, BAK, ICOMOS, Bienne (P. Blanc, M. Krieg, 15-16.03.2018).

«*Avenches, capitale des Helvètes*». Conférence dans le cadre de Connaissance 3 à Nyon (Michel E. Fuchs, 16.03.2018).

«*Teatri, anfiteatri e spettacoli al nord dell'impero romano. L'esempio dei monumenti antichi nella Svizzera Romana*», Colloque «Giochi e spettacoli nel mondo antico. Problematiche e nuove scoperte», Reggio Emilia (Th. Hufschmid, 22-25.03.2018).

«*Avenches. La céramique de La Tène D1 au milieu du 1er s. av. J.-C. Évolutions quantitatives et typologiques*», Table-ronde du Groupe de réflexion sur les 2e et 1er siècles avant notre ère (GR II-I), Palais de Rumine, Lausanne (D. Castella, 10.04.2018).

«*Qu'en est-il en mosaïque*», journée thématique «Du nombre à l'innombrable», Séminaire «Décor et architecture antiques d'Orient et d'Occident», École Normale Supérieure de Paris (S. Bärtschi, avec A.-A. Malek, 12.04.2018).

«*Que reste-t-il à découvrir à* Aventicum*? Actualité des fouilles et de la recherche à Avenches*», Journées vaudoises d'archéologie et de numismatique, Lausanne (H. Amoroso, A. Schenk, 20.04.2018).

«*Le mur d'enceinte romain d'*Aventicum/*Avenches*», table ronde internationale sur les murs d'enceinte, Avenches (M. Flück, 20-21.04.2018).

«*Die Stadtmauer von* Augusta Raurica *– Eine neue Sicht auf ein altes Rätsel*», table ronde internationale sur les murs d'enceinte, Avenches (Th. Hufschmid, 20-21.04.2018).

«*À l'eau les pompiers?*», conférence liée à l'exposition «Ça coule de source», Musée romain de Nyon (S. Bärtschi, 21.04.2018).

«Aventicum*/Avenches (Suisse), Deux vases phalliques inédits découverts en contexte thermal*», Congrès de la Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule, Reims (M.-F. Meylan Krause, 10-13.05.2018).

Rencontre Association suisse de conservation-restauration (SCR), groupes spécialisés «Objets d'intérêt culturel» et «Architecture». Matériaux et méthodes de conservation-restauration des ruines romaines d'Avenches, visite du laboratoire et présentation de l'enceinte (N. Terrapon, M. Flück, M. Krieg, 24.05.2018).

«*Aventicum – Neue Forschungen in der Hauptstadt der Helvetier*», conférence à l'Université de Trèves à l'invitation du Prof. M. Trunk (Th. Hufschmid, 05.06.2018).

«Da Pompei a Losanna: studio di pitture frammentarie della Porta Marina», Colloquio nazionale dell'Associazione italiana ricerca pittura antica (AIRPA), Pisa (M. E. Fuchs, A. Spühler, 14-15.06.2018).

«L'archéologie, ça me concerne?», colloque organisé par Archéologie suisse, Neuchâtel (M.-F. Meylan Krause, 21-22.06.2018).

«*Konservierung und Unterhalt der römischen Theater von Augst und Avenches/CH. Einige Überlegungen und Erfahrungen*», Mayence (Denkmalpflege Stadt Mainz) (Th. Hufschmid, 08.08.2018).

Congrès annuel Conseil international des Musées (ICOM) et Association des Musées suisses (AMS), «Durabilité», Lausanne (S. Bärtschi, 23-24.08.2018).

«*Tout ce que vous avez toujours voulu savoir sur les gladiateurs. Les amphithéâtres romains comme lieu de divertissement et symbole de politique*», conférence dans le cadre des festivités des 180 ans du Musée Romain, Avenches (Th. Hufschmid, 15.09.2018).

«Outillage et équipement mobilier des activités agropastorales en Gaule (II^{e} s. av. – VI^{e} s. de n. è.)», 13^{e} colloque AGER, Dijon (A. Duvauchelle, 9-10.10.2018).

«Quelles prestations pour quels publics? Les archives du patrimoine enfoui et bâti», table ronde organisée par les Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens (M.-F. Meylan Krause, 11.10.2018).

«*Le complexe épiscopal de Mariana et son décor*», 14th Conference of the Association Internationale pour l'Étude de la Mosaïque Antique (AIEMA), Nicosie, Chypre (S. Bärtschi, en collab. avec D. Istria et A.-A. Malek, 16.10.2018).

«*Une nouvelle mosaïque à* Aventicum», 14th Conference of the Association Internationale pour l'Étude de la Mosaïque Antique (AIEMA), Nicosie, Chypre (S. Bärtschi, 19.10.2018).

«*Les mosaïques tardives de Suisse, entre continuité et originalité*» (poster), 14th Conference of the Association Internationale pour l'Étude de la Mosaïque Antique (AIEMA), Nicosie, Chypre (S. Bärtschi, 19.10.2018).

«*Les mosaïques romaines en Suisse*», L'Aristoloche, Moulin de Bevaix (S. Bärtschi, 24.10.2018).

«*Architecture flavienne et antonine entre Rome et Avenches*», «Microcosme et macrocosme: architecture et décor des résidences impériales du Palatin au Suburbium», Colloque international, Paris, Sorbonne (M. E. Fuchs, 26.10.2018).

«Microcosme et macrocosme: architecture et décor des résidences impériales du Palatin au Suburbium», Colloque international, Paris, Sorbonne (M.-F. Meylan Krause, 25-26.10.2018).

«*Un sol en béton décoré découvert à Oensingen SO*», Assemblée annuelle de l'Association pour l'archéologie romaine en Suisse (ARS), Winterthur (S. Bärtschi, 2.11.2018).

«*Une nouvelle mosaïque à* Aventicum *(VD)!*», Assemblée annuelle de l'ARS, Winterthur (3 novembre 2018) (S. Bärtschi, avec O. Heubi, 2.11.2018).

Assemblée annuelle de l'ARS, Winterthur (plusieurs collaborateurs, 2-3.11.2018).

«*Les mosaïques romaines en Suisse*», Pro Urba, Orbe (S. Bärtschi, 8.11.2018).

«Aventicum*. Toute une histoire*», conférence donnée pour la Société des commerçants, artisans et industriels d'Avenches (M.-F. Meylan Krause, 14.11.2018).

4es Journées archéologiques transfrontalières de la vallée du Rhin supérieur, Strasbourg (M. Flück, 16.-17.11.2018).

«Aventicum. *Une capitale romaine*», conférence à l'Université pour Tous du Pays de Gex, Divonne (M.-F. Meylan Krause, 19.11.2018).

«*Une nouvelle mosaïque à* Aventicum*: marbres précieux et technique inédite!*», séminaire «Décor et architecture antiques d'Orient et d'Occident», École Normale Supérieure de Paris (S. Bärtschi, 22.11.2018).

«*Les* graffiti *de la peinture à fond jaune de l'*insula *1 d'Avenches, Suisse*» (poster), IVe colloque de l'association Ductus, Rome (N. Hathaway, 05-07.12 2018).

«*Le mur du podium dans les amphithéâtres romains. Quelques réflexions sur sa symbolique et ses aspects picturaux et architecturaux*», «Décor et architecture antiques d'Orient et d'Occident. Peinture, stuc, mosaïque», séminaire de l'École Normale Supérieure, Paris (Th. Hufschmid, 20.12.2018).

«N.A.I.L.S. Predicting long-term corrosion by unravelling the degradation mechanisms of undisturbed archaeological artefacts», projet de recherche SINERGIA, en collaboration avec la NAGRA, le PSI, l'EPFL, l'ETHZ et la HE-Arc (participation de P. Blanc et M. Krieg).

Cours, activités universitaires ou en relation avec les Hautes Écoles

Sophie Bärtschi Delbarre est chargée d'enseignement à l'Université de Neuchâtel (Institut d'histoire de l'art et de muséologie): elle y a donné un cours sur «*Le monde romain*» (semestre d'automne). Elle a été en outre chargée de cours à l'Université de Fribourg (Institut du monde antique et byzantin): «*Archéologie du monde grec*», cours d'introduction (semestre d'automne).

Sandrine Bosse Buchanan a donné le 21 novembre 2018 un cours d'introduction à la céramique romaine à des étudiants en archéologie de l'Université de Neuchâtel au dépôt des collections du SMRA.

Matthias Flück a consacré un exposé à «*La muraille romaine d'Aventicum/Avenches*» le 27 septembre 2018 dans le cadre du séminaire «*Urbanisme dans les provinces de l'Empire Romain*» (Prof. M. Fuchs, Université de Lausanne).

Le 16 mai 2018, Thomas Hufschmid a participé, au dépôt lapidaire de la route de Berne, à un cours de formation destiné à des étudiants de la Hochschule der Künste de Zurich (chargé de cours D. Schürch), autour de la documentation des blocs d'architecture. Il y a donné les 30 novembre et 7 décembre 2018 un cours-bloc «*Bâtir comme les Romains – Architecture et techniques de construction dans l'Antiquité*» à des étudiants de l'Université de Lausanne. Il est également co-directeur de la thèse de doctorat de Matthias Flück sur le mur d'enceinte d'Aventicum (Université de Lausanne).

Marie-France Meylan Krause a remplacé durant le semestre de printemps (février-juin 2018) Hédi Dridi, professeur d'archéologie méditerranéenne à l'Université de Neuchâtel, en assurant un cours hebdomadaire. Elle a donné en outre un cours à l'Université de Lausanne sur les actualités d'Aventicum le 3 avril 2018. Le 5 mai 2018, elle a animé une journée de formation continue aux professeurs du CO de Pérolles à Fribourg. Elle a participé au jury de la thèse de Samantha Dub intitulée «*La céramique antique de l'agglomération secondaire de Grand (Vosges)*», défendue le 12 novembre à l'Université de Lorraine à Nancy (F).

Le 10 mars 2018, Aurélie Schenk a donné à Avenches, avec Myriam Krieg, un cours-bloc intitulé «*L'utilisation des matières animales dans la culture matérielle. Les objets en os et ivoire à Aventicum*» à des étudiants en archéologie et histoire de l'art des universités de Neuchâtel et Fribourg.

Comités et commissions scientifiques

Sophie Bärtschi Delbarre est chercheuse associée au Centre Camille Jullian (CNRS, Aix-en-Provence), dans le cadre d'un programme de recherche sur le travail des mosaïstes. Elle est en outre membre du groupe de travail sur le *Recueil général des mosaïques de la Gaule* (CNRS/ENS, Paris) et membre du Conseil scientifique du Musée de Mariana (Lucciana, Haute-Corse). Elle collabore au PCR (projet collectif de recherche) «*Mariana: paysage, architecture et urbanisme de l'Antiquité au Moyen Âge*» (étude des mosaïques). Elle est

aussi présidente de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA) et de l'Association francophone pour l'étude de la mosaïque antique (AFEMA).

Anika Duvauchelle est membre du Comité scientifique du 13e colloque AGER, « Outillage et équipement mobilier des activités agropastorales en Gaule (IIe s. av. – VIe s. de n. e.) » qui s'est tenu les 9 et 10 octobre 2018 à Dijon. Elle est membre du Comité du Dictionnaire raisonné des techniques de l'Antiquité (DicTA).

Thomas Hufschmid a officié comme expert pour l'Office fédéral de la Culture (amphithéâtre de Martigny). Il a également participé en 2018 à une table-ronde d'experts autour de la restauration du théâtre antique de Mayence. Il est membre du Comité de pilotage pour la restauration de l'enceinte romaine d'Aventicum et du Comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches. Il collabore en outre au projet de site web *« Theatra – Bibliographie critique des études consacrées à l'architecture du théâtre antique »* (www.theatra.mom.fr; Lyon).

Caroline Kneubühl est membre du Comité du cercle d'archéologie jurassien.

Myriam Krieg est membre du groupe de travail interdisciplinaire « Formation continue », soutenu par NIKE, le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) et l'Office fédéral de la Culture, en tant que déléguée de l'Association suisse de conservation et restauration (SCR) et membre du groupe de projet pour l'organisation du congrès 2018 sur le thème *« Le patrimoine culturel, un bien commun. Pour qui et pourquoi ? »*.

En 2018, Marie-France Meylan Krause a été nommée par le Département fédéral de l'Intérieur au Conseil du Musée national de Zürich. Elle est en outre membre du Comité de l'APA, du Conseil d'administration de la Société française pour l'étude de la céramique antique en Gaule (SFECAG), du Conseil scientifique du Centre archéologique européen du Mont-Beuvray, du Conseil de la Fondation Pro Vallon – Musée romain de Vallon (représentation de l'État de Vaud), du Comité de NIKE (Centre national d'information pour la conservation des biens culturels), de la Conférence suisse des archéologues cantonaux et de son groupe de travail « Film et archéologie ». Elle est membre de la Commission de construction du théâtre romain d'Avenches et de la Commission pour la restauration du mur d'enceinte d'Avenches, dirigée par la Municipalité d'Avenches.

Alexandra Spühler est trésorière de l'Association suisse pour l'étude des revêtements antiques (ASERA) et vice-présidente de l'Association française pour la peinture murale antique (AFPMA).

Noé Terrapon est collaborateur scientifique du Service d'histoire de l'art et archéologie de l'Antiquité gréco-romaine (SHAARAGR) de l'Université de Liège. Il est aussi membre du comité de pilotage pour la conservation-restauration et la mise en valeur paysagère de l'enceinte romaine d'Avenches et membre invité permanent du comité de projet pour la restauration du théâtre romain d'Avenches.

Manifestations dans les monuments

En 2018, plusieurs manifestations se sont déroulées dans les monuments antiques d'Avenches, pour la plupart dans ses arènes :

Carnaval avenchois
9-11 mars 2018

Tournoi organisé par la Société de pétanque Domboule
5-6 mai 2018

Opéra en fête (Avenches Opéra)
28 juin au 7 juillet 2018 (fig. 42)

27e Festival Rock Oz'Arènes
15 au 18 août 2018

Avenches Tattoo 2018
6-8 septembre 2018 (fig. 43)

D'autres manifestations plus simples, n'exigeant pas d'infrastructure particulière, ont été autorisées à l'amphithéâtre et au théâtre.

***Fig. 42 et 43** – L'Opéra en Fête 2018 et Avenches Tattoo 2018 dans les arènes d'Avenches*

Photos Patrice Birbaum et Julien Schafer, RawKingPhoto

Médias et communication

En 2018, le SMRA a bénéficié de nombreux articles de presse concernant divers événements, parmi lesquels on peut citer les transformations dans l'exposition de référence du Musée, les festivités des 180 ans de l'institution, la découverte d'une mosaïque aux abords de la route de contournement de la ville et les changements à la tête du SMRA.

Une soixantaine de mentions est parue dans la presse écrite, principalement dans *La Liberté*, *24 Heures*, *La Broye*, *Freiburger Nachrichten* et *Murtenbieter*.

Plusieurs émissions radio et télé ont été diffusées (RTS, La Télé), parmi lesquelles on peut mettre en exergue le documentaire *«Archéologie en Suisse – À la recherche de l'amour»*, dans la série des *«Docs du Lundi»* de la RTS (3 septembre), ainsi qu'un reportage de l'émission *«Passe-moi les jumelles»* consacré à Pierre-Alain Capt, archéocéramiste, diffusé le 12 octobre sur la même chaîne. Avenches et ses collections sont mis en lumière dans ces deux remarquables documentaires. On peut également mentionner la présence, toujours sur la RTS, d'Avenches et de sa directrice dans l'émission *«La puce à l'oreille»* du 7 juin, ainsi que le «portrait» d'Aventicum dressé dans l'émission *«Couleurs locales»* du 10 décembre, dans sa rubrique *«Vu du ciel»*.

Une vidéo intitulée *«Aventicum passe au digital»* a en outre été mise en ligne dans la *Gazette – Média de la fonction publique* de l'État de Vaud (n° 289, 12 octobre 2018), à l'occasion de l'ouverture de la nouvelle salle d'exposition du 2e étage du Musée.

Si le site internet <aventicum.org> n'a pas subi de modifications majeures en 2018 et connaît toujours une réjouissante fréquentation – entre 10'000 et 20'000 visiteurs différents chaque mois –, on peut signaler que l'Association Pro Aventico, qui soutient les activités du SMRA, dispose désormais elle aussi de son propre site, <proaventico.ch>.

Une application pour téléphone portable offre en outre une aide à la visite des monuments et des expositions permanentes et temporaires du Musée :

<appmuseums.ch/mra>

Enfin, le SMRA présente régulièrement ses actualités sur sa page Facebook :

<https://www.facebook.com/SMRA.Aventicum>